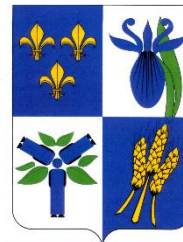


LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique

SOMMAIRE

Page 1

Coordonnées de notre association

Page 2

Le mot du président

Pages 3 à 7

Messages importants

Page 8

Politique de confidentialité – Loi 25

Pages 9 à 11

Réflexions sur notre avenir

Page 12

La ligne du temps – Bataille de St-Denis – 23 novembre 1837

Pages 13 à 15

Rassemblement annuel
Programme du 7 septembre

Page 16

Assemblée générale annuelle
Ordre du jour

Page 17

Le chemin des patriotes

Page 18

400^e anniversaire de naissance de
l'ancêtre LOUIS (1624 - 2024)

Pages 19 à 26

Onésime Martineau – Les carrières de
calcaire Martineau (JACQUES)

Pages 27 à 29

Avis de décès Martineau & St-Onge
(LOUIS - JACQUES - MATHURIN)

Page 30

Nos commanditaires

Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau

Martineau descendants de Louis Martineau

Martineau descendants de Jacques Martineau



*Rassemblement
annuel
à
Saint-Denis-
sur-Richelieu*

**
Vous êtes
attendus
à notre prochain
rendez-vous
du
7 septembre
2024*

Troisième église de Saint-Denis-sur-Richelieu

En cette année de son 34^e anniversaire de fondation, votre association convit ses membres à se réunir pour son rassemblement et son assemblée générale annuels. C'est dans l'environnement enchanteur et historique de Saint-Denis-sur-Richelieu que nous nous retrouverons. Nous aurons le plaisir de passer ces moments de retrouvailles dans l'atmosphère impressionnante de la magnifique église de l'endroit. (Voir précisions sur ce lieu religieux exceptionnel en page 2).

VOLUME 35

NUMÉRO 3

Juillet 2024

ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (QC), G1N 4H5

Site internet : <https://www.famillesmartineau.org/>

Courriel : association@famillesmartineau.org

Conseil d'administration 2023 - 2024

Président : Rémi Martineau (LOUIS)*

32, rue Thomas-Chapais, Lévis, Qc G6W 6L6

Tél. : 418-835-1550 / rmmartineau@videotron.ca

Vice-président : Jocelyn Martineau (LOUIS)
11, 12^e rang
Ste-Agathe-de-Lotbinière, Qc G0S 2A0
Tél. : 418-599-2375
jocemartineau@gmail.com

Administrateur : Marcel Martineau (LOUIS)
1871, boul. Bastien
Québec, Qc G2B 1C3
Cell.: 418-407-7979
martineau_m@videotron.ca

Secrétaire : Céline Martineau (JACQUES)
480, chemin 3^e Rang
Dixville, Qc. J0B 1P0
Tél. : 819-849-9566
damechevre@hotmail.com

Administrateur : Robert St-Onge (MATHURIN)
395, 4e avenue
Grand-Mère, Qc G9T 2R6
Cell.: 819-944-6299
stongeb7@gmail.com

Trésorier : Gilles Martineau (LOUIS)
10, rue Glen
Granby, Qc J2G 4K1
Cell.: 450-360-0848
jgmmart@videotron.ca

Administrateur : Poste à combler

Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge (MATHURIN)
Collaborateurs : Rémi Martineau; Céline Martineau; Gilles Martineau; & Marcel Martineau (QC).

Site internet :

Administrateur : Yves Boisvert (Fédération des associations de familles du Québec - FAFQ) yboisvert@fafq.org

Pour vos articles et photos, envoyez vos fichiers par courriel

(Objet : Bulletin « Le Martineau ») :
À : Michel St-Onge (450-890-0876)
Courriel : francmich@videotron.ca

Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite (imprimée ou numérique). Une utilisation partielle est permise à condition d'en indiquer clairement la source.

* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

Impression et envoi postal :

Groupe ETR, Québec <http://www.groupeetr.com/>

Membre de la :

Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ) www.fafq.org

Généalogie pour les trois ancêtres :

Michel St-Onge (MATHURIN, JACQUES et LOUIS)

Chargée de projet :

Line Martineau (LOUIS)

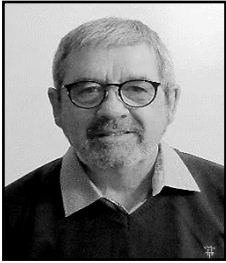
Soutien technologique :

Caroline Martineau (LOUIS)

Cartes de membre :

Canada, USA et autres pays : 25 \$ Cdn/année
RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

Chèque payable au trésorier Gilles Martineau, à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »



Nous voici déjà à la fin de notre année financière et donc en préparation de notre rassemblement annuel de septembre prochain. Saint-Denis-sur-Richelieu nous attend.

Sans minimiser les efforts qui sont faits chaque année pour la préparation de cette rencontre, notre équipe se prépare avec énormément de sérieux et de conscience que **notre avenir est maintenant**. C'est pourquoi, en préparation de celle-ci, avec le même sérieux, je vous propose une petite réflexion dans les pages qui suivent (pages 9 à 11).

Mais pour l'instant, notre préoccupation est de bien vous recevoir. Déjà des personnes sur le terrain sont à l'œuvre pour vous offrir une journée avec souvenirs garantis. Consultez le programme que nous vous avons concocté et empresses-vous de vous inscrire.

Au moment où vous lirez ces lignes, les avis de renouvellement des cotisations auront été expédiés pour ceux dont l'abonnement venait à échéance en juin. N'ayant pas fait l'objet de décision par l'assemblée générale, la tarification demeure inchangée.

Cette année, 60 % d'entre vous avez reçu cette invitation. Nous souhaitons que votre support se renouvelle. Il est important du point de vue pécunier bien sûr, mais immensément plus comme preuve d'encouragement.

Nous l'avons déjà affirmé, le fait d'avoir deux choix d'abonnement (1 an ou 3 ans) permet de répartir le travail, d'éviter le risque d'une fluctuation massive et facilite donc la planification à moyen terme. Il s'avère que quoiqu'il arrive, nous avons des engagements qui dépassent la durée de l'année en cours. Pensons au maintien de notre site internet, notre inscription au registre des entreprises, notre adhésion à la Fédération, au maintien des assurances.

Entre temps, déposez votre chaise « *Atlantique* » sous le parasol, installez-vous confortablement et bonne lecture de ce bulletin encore une fois de grande qualité.

Au plaisir de vous rencontrer en septembre, *Rémi Martineau*

Source de l'image en page couverture : Troisième église de Saint-Denis-sur-Richelieu (Source de la photo : Claude Bergeron, © MRC de la Vallée-du-Richelieu – Site du Patrimoine culturel du Gouvernement du Québec.

Un des joyaux de l'architecture religieuse québécoise, l'église Saint-Denis attend pourtant toujours son classement comme monument historique. Majestueuse à l'extérieur comme à l'intérieur, c'est la troisième église du lieu.

Une première construction de bois est érigée en 1740, près de 50 ans après la concession de la seigneurie de Saint-Denis, en 1694. Remplacé par une église de pierre de plan récollet dès 1764, qui ne comptait que vingt-trois bancs.

L'église actuelle (la 3e) Saint-Denis construite entre 1792 et 1796 est la 2e plus vieille église du diocèse de Saint-Hyacinthe. En 1922, on allongea la nef de 24 pieds, la façade et les clochers furent refaits en y ajoutant 2 flèches de style Beaux-Arts. Au clocher ouest, la cloche Marguerite-Michel achetée en 1806, fut classée en 2012, pour avoir sonné l'appel des Patriotes au combat en 1837.

En face de la rivière Richelieu, cet édifice à la dimension d'une cathédrale, forme un quadrilatère avec le presbytère de 1880, la maison Cherrier de 1805 et la Villa Saint-Denis magnifiquement agencée. À la suite de l'influence des édifices de la Renaissance, les longs pans de l'église comportent un double étage de fenêtres avec de magnifiques vitraux.

On peut voir également dans cette église, deux tableaux de peintres québécois du XVIII^e siècle, François Baillargé et Yves Tessier, ainsi que six tableaux du XVI^e siècle de la collection Desjardins sauvés lors de la révolution française.

L'extérieur de l'église a été restauré de 2006 à 2009 grâce à des subventions du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) et l'intérieur a été repeint en 2010 grâce à de généreux donateurs.

À l'arrière de l'église de Saint-Denis-sur-Richelieu, le cimetière nous rappelle les personnes qui nous ont précédés depuis 1741, ainsi que huit croix et une plaque historique « Honneur aux Patriotes – morts à Saint-Denis » lors de la bataille de 1837.

Sources du texte : Site du conseil du patrimoine religieux du Québec, Charles Bourget. / Site de Tourisme Vallée du Richelieu.



COMBIEN SOMMES-NOUS ?

**Martineau
ou St-Onge # 581
(descendant de ?)
Qui sera
le prochain membre ?**

**N.B. : nous ne sommes pas 580 membres !
Mais environ une centaine.**

- ❖ Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.
- ❖ Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.
- ❖ Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.

**Aidez-nous à faire connaître notre association et à recruter de nouveaux membres.
MERCI de demeurer ou de revenir parmi NOUS !**



*Vous trouverez 2 encarts
annexés
à ce présent bulletin :*

Le formulaire d'inscription :
Pour s'inscrire à cette journée
ET

**Le formulaire d'adhésion ou de
renouvellement
2024-2025 :**
Pour devenir membre ou renouveler

**RÉSERVEZ votre
Samedi 7 septembre 2024
pour le
RASSEMBLEMENT ANNUEL
à
Saint-Denis-sur-Richelieu
(Région de la Montérégie)**

*Voyez l'invitation officielle et le
programme de la journée
(page 13)
et
d'autres renseignements
(pages 14 à 16)*

*Martineau et St-Onge,
vous êtes attendus !*



UNE CARTE CADEAU POUR VOS PROCHES ?

**Votre association des Martineau d'Amérique
vous propose une excellente suggestion CADEAU.**

Consultez notre site internet (ONGLET DEVENIR MEMBRE)
et suivez la procédure habituelle d'abonnement.

Si vos proches ont déjà été membres, veuillez-nous le mentionner;
ils conserveront ainsi le numéro de membre qui leur avait été initialement attribué.

*Ils recevront en version papier les trois bulletins publiés dans l'année.
Ils auront accès à tous les bulletins antérieurs mis en ligne sur notre site en version électronique.
Ils verront leur titre d'ascendance publié dans un de nos prochains bulletins.*

RENOUVELLEMENT DE LA COTISATION : RAPPEL

Ceux qui possède un abonnement (non échu) de 3 ans n'auront pas à le faire.

Pour nos membres qui ont oublié de renouveler leur cotisation en 2023
ou ceux dont la cotisation est venue à échéance le 30 juin 2024.

Consultez notre nouveau site internet, sous :

<https://famillesmartineau.org/>

l'onglet : **LIENS D'INFORMATIONS**

et le sous-onglet : **COMMENT DEVENIR MEMBRE?**

Merci de songer à demeurer parmi nous! Merci pour votre encouragement!

**Et aidez-nous à faire connaître notre association
et à recruter de nouveaux membres.**

DESCENDANTS de LOUIS, JACQUES et MATHURIN **VOS ARTICLES SONT ATTENDUS**

Comme dans toute association de famille, la collaboration des « mordus » d'histoire et de généalogie, membres ou non, professionnels ou amateurs, est attendue :

- ❖ *Sur l'histoire et la généalogie de vos familles Martineau ou St-Onge*
- ❖ *Sur les mœurs et coutumes d'autrefois*
- ❖ *Sur des récits historiques plus généraux*
- ❖ *Sur des personnalités d'ascendance Martineau et St-Onge*
- ❖ *Sur des évènements, réussites ou exploits dans vos familles*

Nous espérons vos demandes, vos suggestions et vos textes :
Merci de préserver cette mémoire avec nous et de partager les résultats de vos recherches !

Notre nouveau site WEB continue d'évoluer

Tel que vous nous l'avons déjà annoncé par courriels et dans nos précédents bulletins de décembre 2023 et avril 2024, nous avons jugé approprié de refaire notre site internet. Depuis cette décision, après plusieurs réflexions et échanges avec notre webmestre, nous travaillons à offrir à nos membres et à tous les internautes intéressés une belle vitrine pour notre association. Par ce travail de collaboration, nous nous rapprochons peu à peu du résultat espéré. À l'aide du plan en évolution qui suit, allez sur le <https://famillesmartineau.org/> pour y accéder, le parcourir et vous familiariser :



Historique ▾ Nos ancêtres ▾ Conseil d'administration ▾ Activités Bulletin des membres ▾ Devenir membre
Nous joindre Liens utiles

Onglets	Sous-onglets
HISTORIQUE	NAISSANCE & ÉVOLUTION : ARMOIRIES :
NOS ANCÊTRES	LOUIS MARTINEAU JACQUES MARTINEAU MATHURIN MARINEAU SIMON MARTINEAU dit St-Onge (fils de Mathurin et ancêtre de la branche St-Onge)
CONSEIL D'ADMINISTRATION	MEMBRES DU C.A. RÔLES DU C.A. STATUTS & RÈGLEMENTS
ACTIVITÉS	À JOUR (l'activité du rassemblement 2024 sera déposée en juin 2024)
BULLETINS DES MEMBRES	LE MARTINOS (1990-2002) : DÉBUTÉ LE MARTINEAU (2002 à aujourd'hui) : À JOUR HISTORIQUE DES BULLETINS : QUE CONTIENNENT-ILS? COMMENT LES CONSULTER? :
DEVENIR MEMBRE	
NOUS JOINDRE	
LIENS UTILES	Validation de certains sites à venir.
COMMANDITAIRES	À venir.

À SUIVRE ...



NOTRE ASSOCIATION SUR FACEBOOK

En 2011, notre ex-trésorière Caroline Martineau a créé un abonnement sur le réseau social **Facebook**.
Treize ans déjà!

Visitez-le. Informez-en les membres de votre famille.
Un moyen moderne et efficace de communiquer avec et entre nous.

En recherchant « **Association des Martineau d'Amérique** ».
Ce réseau social est un moyen très actuel pour nous faire connaître et susciter
l'intérêt de nos familles Martineau et St-Onge.

Commentez ou « likez » nos publications.
Faites-nous des suggestions de publications.

RÉFLEXION GÉNÉALOGIQUE

**La famille c'est
comme les branches
d'un arbre...
chacun prend des
directions différentes
mais les racines restent
toujours les mêmes !**



ERRATUM - AVIS DE CORRECTION

Veillez noter qu'une erreur d'inattention a été faite dans notre précédent bulletin d'Avril 2024.

Dans le SOMMAIRE de la page couverture, concernant **les pages 11 à 16**, Jacques Martineau (Isabelle Poulet)

Sa famille et ses ancêtres, **on devrait lire** descendance de MATHURIN, au lieu de descendance de Jacques.
Dans les pages de l'article même, cette erreur n'a pas été faite.

Consultez l'internet pour découvrir les différents événements et lieux à caractère historique et patrimonial qui auront lieu au cours de l'été 2024.
Un des plus connus se tient depuis 27 ans dans la belle ville de Québec.

Les Fêtes de la Nouvelle-France TD auront lieu du 1er au 4 août 2024!

Elles proposent une immersion aux 17e et 18e siècles sur le thème « Cap sur nos grandes réalisations ». Grâce à son ambiance historique et festive unique en Amérique du Nord, ses animations, ses ateliers et ses activités pour tous, l'événement souligne de façon ludique une période historique durant laquelle la ville de Québec a joué un rôle déterminant sur le continent. De plus, les Fêtes de la Nouvelle-France TD offrent aux plus gourmets un alléchant menu aux saveurs d'antan. C'est un rendez-vous incontournable au cœur du Vieux-Québec!

Plongez dans l'univers ancestral de la Nouvelle-France, à travers une multitude d'activités et de nouveautés. Parmi celles-ci fut le Village festif, le Cabaret à Boisdon signé Appalaches Distillerie, la Tablee du Roy et bien sûr, la Chasse au Trésor TD ! Et de nombreux autres sites à parcourir dans le quartier Petit Champlain et à la Place Royale



La Corporation des fêtes historiques de Québec a été mise sur pied en 1996. Composée d'une équipe hautement qualifiée en organisation d'événement, elle a pour mission de faire revivre l'époque de nos ancêtres par cette grande fête historique.

Les Fêtes, c'est une réelle immersion à l'époque de la Nouvelle-France, où les soldats du 18e siècle montent la garde, alors que les marchands font des affaires sur la rue marchande. C'est un prétexte idéal pour savourer l'été, chaque jour, grâce à un grand barbecue et de nombreuses dégustations de produits du terroir. Puis, c'est l'occasion de festoyer avec de grands spectacles musicaux sur la Scène TD pour prolonger les belles soirées d'été. Un Événement qui fait place au dépaysement, à la fête et à la découverte.

*Pour le programme, consultez le site internet : <https://nouvellefrance.qc.ca/>
Consultez l'espace Facebook : <https://www.facebook.com/nouvellefrance/>
Consultez les espaces Instagram, Twitter et LinkedIn*

POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

par Rémi Martineau

Afin de se conformer aux exigences de la Loi modernisant des dispositions législatives en matière de protection des renseignements personnels, LQ 2021, c 25, communément appelée Loi 25, l'Association des Martineau d'Amérique a mis en place une politique visant à protéger l'identité de ses membres et les renseignements personnels qu'ils partagent avec elle.

Collecte et utilisation des renseignements personnels



L'Association recueille, utilise, communique et conserve uniquement les renseignements personnels essentiels aux objectifs suivants :

- identifier ses membres
- établir et mettre à jour leur dossier
- S'assurer que les services offerts correspondent à leurs besoins
- les conseillers sur les recherches généalogiques
- se conformer à des exigences légales et réglementaire

Les renseignements personnels sont utilisés, en tout ou en partie, dans les situations suivantes :

- création d'un dossier de membre à la suite d'une demande d'abonnement
- envoi d'un courriel
- envoi de la carte de membre
- envoi du bulletin Le Martineau
- envoi d'un courriel pour fins de communication, de mise à jour
- envoi d'un message indiquant qu'une modification a été effectuée dans le dossier d'un membre à la suite d'une demande de ce dernier.

Seuls les membres du conseil d'administration de l'Association des Martineau d'Amérique dûment autorisés peuvent avoir accès au dossier d'un membre à condition que la situation le justifie.

Les renseignements personnels des membres sont conservés de façon permanente uniquement à des fins historiques.

RÉFLEXIONS SUR NOTRE AVENIR

par Rémi Martineau

Compte tenu des événements des derniers mois, des changements d'importance dans notre environnement associatif avec la Fédération qui s'ajoutent au départ annoncé de Michel St-Onge, notre éditeur du bulletin « Le Martineau », une relève qui ne se bouscule pas, il me semble qu'il est temps d'avoir une bonne conversation entre nous. Et au lieu d'attendre l'assemblée, j'ai pensé l'entamer dès maintenant afin que chacun de nous puisse y réfléchir d'ici là.



Une consultation sans surprise

Vous vous rappellerez tous, du moins ceux liés électroniquement (plus de 100 envois par courriel) que nous vous avons consultés afin de connaître votre vision des choses quant aux décisions qu'on devra prendre en regard de notre publication « Le Martineau ». S'il y a eu surprise, c'est sur la quantité de réponses. Nos attentes étaient bien supérieures aux quatorze retours reçus, on se le dit.

Néanmoins, les commentaires reçus nous donnent une bonne indication des avenues qui nous sont offertes ou qui se referment. Et à mon avis, instinctivement, ils sont révélateurs de

l'opinion de la majorité. Ainsi donc, aucune main s'est levée pour la prise en charge de la rédaction et de la mise en page du bulletin, la recherche généalogique et d'articles associés et la collecte de contenu, l'envoi à l'impression et au postage, etc. Ça peut se donner en partenariat me direz-vous? Il faudra prévoir quelques centaines de dollars par parution. Et encore là, va pour le contenant. Ce qui ne génère guère plus de contenu.

À cet égard, nous savons que plusieurs personnes connaissent les outils de recherche en généalogie et effectuent leur propre quête sur leur ascendance sans toutefois avoir un intérêt à les partager. Ce phénomène est explicable me semble-t-il par l'accès de plus en plus facile aux données généalogiques grâce à des sites de recherche rendus disponibles sur internet. On se contente de bâtir son titre d'ascendance personnel sans mise en contexte historique et on s'en satisfait. Je ne peux pas juger de cette attitude puisqu'elle semble répondre à un besoin. Mais il y a peut-être des belles histoires qui se perdent ou qui mériteraient à être partagées.

Quelques membres se sont tout de même dit disponibles et intéressés à soumettre des textes ponctuellement. Grand bien nous fasse et c'est rassurant. Il nous faudra cependant leur offrir le véhicule approprié. Je me reporte ici au rassemblement de Thetford-Mines où on s'était dit que la publication de notre bulletin demeurerait en mode papier, un format qui ne pourrait cesser qu'avec l'accord de l'assemblée générale. En sommes-nous là?

Nous connaissons tous le modèle « infolettre » que nous recevons parfois de nos fournisseurs de service. Est-ce qu'il y aurait là une avenue à exploiter? Un format simple, une souplesse de parution, une distribution rapide et économique. Ce qui n'exclut pas la nécessité d'avoir un point de chute tenu par une personne réelle et responsable de la recherche de contenu, de la rédaction et de l'impression. On y revient toujours.

Enfin, quasi-unaniment les membres ont souhaité qu'il y ait minimalement une ou deux rencontres annuelles dont une mettrait l'accent sur des causeries ou conférences historiques. Mais rappelons-nous que toutes formes d'activités connexes et pertinentes nécessitent aussi une planification et des membres et administrateurs prêts à contribuer à leur organisation. À nous de décider.

Notre relation avec la Fédération et les autres associations de familles

La Fédération des associations de familles (F.A.F.Q.) dont nous sommes membres vit sensiblement les mêmes problèmes de relève de ses administrateurs, auxquels s'ajoute la diminution significative du nombre de ses familles membres. De 2017 à 2024, le nombre d'associations membres est passé de 157 à 65. C'est ainsi que le nombre de personnes qui sont représentées par ces associations, on estime qu'il est passé de 23,000 à environ 8,500 pendant la même période.

Dans ce contexte, sans grande surprise, la dernière assemblée générale de la F.A.F.Q. a convenu de mettre en place un processus de décroissance des surplus monétaires accumulés. Parmi les moyens retenus, offrir un congé de cotisation pour 2025 ainsi que les coûts d'assurance de responsabilité civile. L'assurance des administrateurs demeurerait toutefois à la charge des associations. Advenant une fin des opérations de la Fédération, on convient que le principal impact résidera dans les coûts d'impression de notre bulletin qui risqueraient de plus que doubler en raison de la perte du tarif de groupe actuellement en vigueur. Il en serait de même pour les assurances.

Site internet et page Facebook

Nous avons poursuivi la reconstruction de notre nouveau site sur son nouvel hébergement avec la Fédération. Nous croyons qu'il est important que ce site demeure actif au public le plus longtemps possible, surtout avec le dépôt de l'ensemble des bulletins édités depuis la fondation. Il m'apparaît qu'il y a sur ce site une bonne partie du leg que l'association et ses collaborateurs ont construit au fil des ans et qui potentiellement pourra servir de fil conducteur vers de nouveaux horizons ou une relance.

Tous ces titres d'ascendance contenus dans plus d'une centaine de bulletins publiés ne pourraient-ils pas constituer la base d'une banque de données qui pourrait être rendue disponible aux membres et alimentée par le truchement de leurs propres connaissances? Mais nous sommes le regroupement de trois souches familiales sans lien. Parlerons-nous de trois bases de données? Qui serait prêt à investir les centaines d'heures nécessaires?

Remplacement des administrateurs

L'assemblée aura à élire ou nommer 4 administrateurs pour autant de postes à combler. Je veux juste rappeler ici que parmi les 7 administrateurs actuels, 5 ont plus de 10 ans de services. Pourquoi si peu de renouvellement? Face à ce constat, verrions-nous une fatigue, une déception ou un désintéressement?

En lisant ce texte vous êtes en mesure de constater les défis qui se présentent et surtout les efforts et les compétences qui seront minimalement nécessaires pour les relever. La question n'est pas seulement de savoir si j'ai du temps, si je peux aller voir mais bien, est-ce que j'ai ce qu'il faut pour collaborer concrètement aux gestes qu'il faut poser.

Généralement, ce qu'on demande aux administrateurs, c'est d'administrer. Pas besoin d'être généalogiste pour ça vous me direz. La contribution de collaborateurs occasionnels ou permanents vient parfois, avec efficacité combler des besoins opérationnels. Et vous aurez parfaitement raison. D'ailleurs, c'est ainsi que ça s'est pas mal passé depuis quelques années. Cependant, les administrateurs doivent être en mesure de comprendre le travail que réalisent ces personnes. Je prends l'exemple de notre site internet. Sa confection et son administration sont confiées à une personne externe. Comme administrateur, on n'a pas besoin d'être programmeur ou informaticien. Mais encore faut-il être en mesure de lui confier le mandat de façon précise, de lui transmettre nos attentes et d'évaluer les résultats. Il en est de même pour tous les mandats. Pour vous guider, je vous invite à consulter justement notre site internet www.famillesmartineau.org et vous rendre à l'onglet « conseil d'administration » et au sous-titre « rôle du c.a. » D'ailleurs, ne serait-il pas raisonnable de penser que tout membre acceptant un mandat d'administrateur ait lu ce document au préalable.

Le renouvellement du membership par les jeunes

Sans me considérer comme un ancien, j'ai connu suffisamment d'assemblées générales pour savoir que ce sujet revient comme le pendule. Comment attirer les jeunes? Pourquoi ne sont-ils pas intéressés. De mémoire, aucun n'a trouvé la réponse. Et pour cause, elle ne se pose tout simplement pas tant qu'à moi. La généalogie, la recherche de ses ancêtres pour les situer dans l'histoire du pays, c'est généralement un intérêt d'un autre âge que le leur. Un « hobby » qui vient souvent à l'âge de la retraite. D'ailleurs, à quel âge avons-nous tous que nous sommes, commencé à s'y intéresser. À quelle période de leur vie étaient rendus nos propres fondateurs lors de la fondation de notre association? Je crois donc que s'il en est, sa continuité reposera toujours sur une génération qui a envie de regarder un peu en arrière pour rattraper ce qui lui a échappé quand elle allait trop vite. Et de temps en temps, accrocher une petite relève plus jeune.

Ainsi, sommes-nous si anachroniques avec nos quelque 110 membres? On est pourtant dans la moyenne historique. Notre moyenne d'âge est-elle tellement plus élevée qu'il y a 15 ou 20 ans? Je serais curieux de le mesurer mais je me doute un peu de la réponse. Et vous aussi probablement.

La discussion est ouverte. Vous avez des idées qui vous passent par la tête? Des réflexions qui cheminent? En attendant notre rencontre du 7 septembre, pourquoi ne pas nous les partager en nous écrivant à association@famillesmartineau.org ? Nous construirons ainsi collectivement notre pensée et nos jours à venir. Vous pourrez même aborder des sujets qui n'ont pas été couverts et que vous estimez d'intérêt.

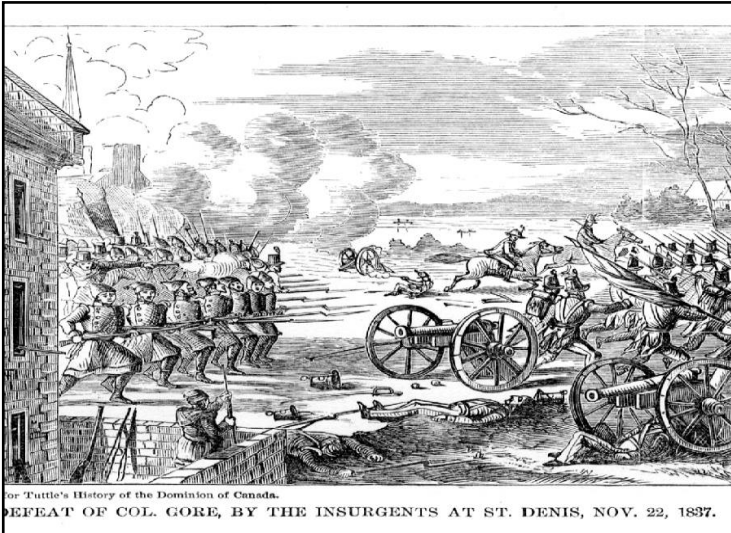
Merci de partager cette réflexion avec nous.



23 novembre 1837 - BATAILLE DE SAINT-DENIS

Source : « La ligne du temps - BAnQ »

Recherche : Michel St-Onge



for Tuttle's History of the Dominion of Canada.
DEFEAT OF COL. GORE, BY THE INSURGENTS AT ST. DENIS, NOV. 22, 1837.

WALKER, John Henry, « Defeat of Col. Gore, by the Insurgents at St. Denis, Nov. 22, 1837 », gravure, dans Charles R. Tuttle, *History of the Dominion of Canada*, Montréal, D. Downie & Co, 1877, vol. 1, p. 452-453.

Denis. Les patriotes, déterminés à protéger

C'est au moment de la bataille de Saint-Denis que les rébellions patriotes se transforment en conflit militaire. Elle constitue le point culminant de la tension entre patriotes et loyaux. L'affrontement à Montréal, le 6 novembre, entre les Fils de la liberté et le Doric Club, de même que la grande assemblée des six comtés des 23 et 24 octobre, incitent le gouverneur Gosford à émettre des mandats d'arrêt contre les principaux chefs patriotes, dont Louis-Joseph Papineau, qui se réfugie à Saint-

La bataille qui débute le 23 novembre vers 10 heures oppose environ 300 patriotes aux 500 soldats britanniques conduits par sir Charles Stephen Gore. Sous le commandement de Wolfred Nelson, les patriotes se déploient dans les bâtiments du village, principalement dans la maison Saint-Germain, la distillerie de Nelson et les maisons avoisinantes. En cinq heures, ils repoussent efficacement les troupes britanniques, qui battent en retraite.

Cette bataille, seule grande victoire patriote, se conclut par des célébrations survoltées. Cependant, les défaites de Saint-Charles et de Saint-Eustache, puis l'entrée en vigueur de la Loi martiale et l'emprisonnement de centaines de patriotes porteront un dur coup aux rebelles.

Consultez-le(s) document(s) d'époque concernant l'événement

- [BEAUCLERK, Charles, « Explanation Sketch of Coll. Gore's Operations at St-Denis \(with a Chart\), 23rd. Nov. 1837 », dans *Lithographic views of military operations in Canada under His Excellency Sir John Colborne, G.C.B. etc. during the late insurrection*, Londres, A. Flint, 1840, p. 33.](#)
- [GOSFORD, Gouverneur, 4,000 piastres de récompense! ... Proclamation. Attendu que, par information sous serment, il appert que, Louis Joseph Papineau, ... est accusé du crime de Haute Trahison ..., feuille volante, Québec, John Charlton Fisher & William Kemble, 1837.](#)
- [« Nouvelles de Montréal – Les nouvelles apportées... », *Le Canadien*, 27 novembre 1837, p. 1.](#)

Sources bibliographiques

- [DAVID, Laurent-Olivier, *Les patriotes de 1837-1838*, Montréal, Lux, 2007, p. 15-27.](#)
- [FILTEAU, Gérard, *Histoire des Patriotes*, Sillery, Septentrion, 2003, p. 393-410.](#)
- [LAPORTE, Gilles, *Brève histoire des patriotes*, Québec, Septentrion, 2015, p. 71-86.](#)
- [LUSIGNAN, Alphonse, « L'Affaire de Saint-Denis », *Histoire Québec*, vol. 6, no 3, 2001, p. 22-25.](#)
- [SPURR, John W., « Gore, sir Charles Stephen », *Dictionnaire biographique du Canada*, en ligne.](#)



33^e RASSEMBLEMENT ANNUEL DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE
SAMEDI, LE 7 SEPTEMBRE 2024
à St-Denis-sur-Richelieu, en Montérégie

VOTRE PROGRAMME de LA JOURNÉE

09h30 : Accueil (inscription, café, eau, retrouvailles).

Lieu : Sacristie de l'église.

Adresse : 636 Chemin des Patriotes, Saint-Denis-sur-Richelieu, Qc J0H 1K0

Stationnement gratuit : disponible sur le site.

10h30 : 34^e Assemblée générale annuelle (voir l'ordre du jour en page 16).

11h30 : Détente: reconnaissance, tirage moitié-moitié, échanges.

12h00 : Dîner (repas chaud).

13h00 : Conférence : Monsieur Stéphane Tremblay sera notre conférencier. Il est professeur d'histoire au secondaire, historien et généalogiste agrégé du bureau québécois d'assistance et de compétences en généalogie.(G.F.A.). (voir plus précisions en page 15).

Sujet : Sa conférence portera sur les rébellions de 1837-1838 en insistant sur les batailles de Saint-Denis (23 novembre 1837) et de Saint-Charles (25 novembre 1837). Il nous brossera également un portrait des différents chefs des rébellions (Papineau, Duvernay, de Lorimier et les deux Nelson).

Visite guidée (30 à 45 minutes) : Par la suite, celui-ci sera notre guide à travers le village, pour nous replonger plus concrètement dans l'histoire (édifices et maisons de l'époque, lieu de la bataille, etc.). Peut-être constaterons-nous que ce fut une vraie guerre menée par une vraie armée britannique contre une non-armée de citoyens?

15h00 : Échanges fraternels. Activités libres à travers le village et les environs.

EXPOSITION DE MATÉRIEL GÉNÉALOGIQUE

Si vous avez du matériel généalogique et/ou des photos que vous souhaitez exposer?
Apportez-les pour partager vos documents et souvenirs de famille.
Arrivez avant 10h00, pour avoir le temps de les exposer.

COMMENT SE RENDRE À SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU?

Saint-Denis-sur-Richelieu est situé sur la rive est de la belle rivière Richelieu. C'est un magnifique village accessible par la route 133 (aussi nommée en partie Chemin des Patriotes).

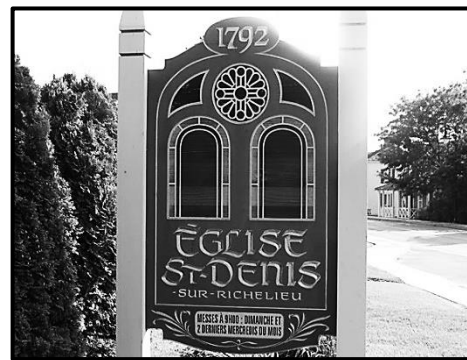
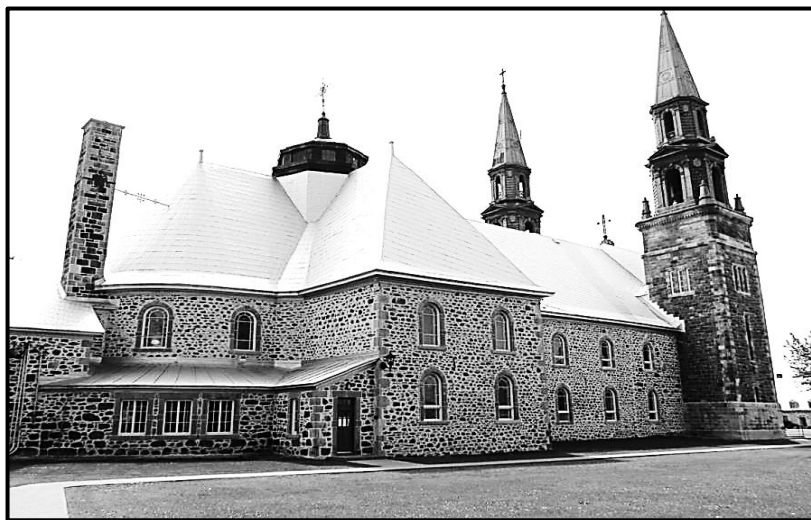
Quel que soit votre lieu de provenance, les accès les plus directs à la route 133 vers Saint-Denis sont :

- Par l'autoroute 20, sortie 113, vers le nord, à la hauteur de St-Hilaire.
- Par la route 116 jusqu'à la ville de St-Hilaire, vers le nord.
- Par l'autoroute 10, sortie 29 vers le nord, à la hauteur de la ville de Richelieu, laquelle est située face à Chambly.
- Par la route 112 jusqu'à la ville de Richelieu, vers le nord.

Intéressant à savoir : de Nord en Sud, cette longue route 133 longe la rivière Richelieu, rive Est, à partir de Sorel-Tracy. À la hauteur de Sabrevois, elle s'éloigne de la rivière vers le sud et se rend jusqu'à Philipsburg, au bord de la Baie Missisquoi, à l'approche des lignes américaines et du Lac Champlain où cette route devient la 89 américaine.

LIEU DU RASSEMBLEMENT :

**Sacristie de l'église de St-Denis-sur-Richelieu : 636 Chemin des Patriotes.
(Stationnement sur les terrains de l'église et du presbytère)**



Église de Saint-Denis. Vue arrière, du côté de la sacristie

Source : Site du Répertoire du patrimoine culturel du Québec

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=121034&type=bien>

Photo : Claude Bergeron, © MRC de la Vallée-du-Richelieu

HÉBERGEMENT

Par internet, repérez *Hôtels - Gîtes - Motels - Campings*, sur place ou à proximité,

ENDROITS À VISITER

Prenez le temps de découvrir la région et ses centres d'intérêts. À Saint-Denis, vous pourrez visiter ceux-ci :

Église St-Denis (au cœur de la municipalité)

Un chef-d'œuvre d'architecture

Maison et Parc des Patriotes (sur le chemin des Patriotes voisin de la Maison nationale des Patriotes)

Situé dans le cœur du noyau villageois, voisin de la Maison nationale des Patriotes, ce magnifique parc abrite plusieurs monuments commémoratifs et un panneau d'interprétation historique. Il offre des espaces de pique-nique et de détente qui invitent les visiteurs à la contemplation des richesses architecturales et historiques qui l'entourent.

Place Louis-Joseph Papineau (Memorial) (à l'intersection de l'avenue Yamaska et du chemin des Patriotes)

Cet espace représente un accès public à la rivière Richelieu avec aire de pique-nique, quais et rampe de mise à l'eau. Plusieurs panneaux d'interprétation viennent compléter cet aménagement qui comprend le mémorial Louis-Joseph Papineau, magnifique bronze de pied en cap érigé en l'honneur de ce grand homme. Ce lieu favorise la détente et offre une vue imprenable sur la rivière et ses richesses naturelles.

Parc du Sacré-Cœur

Situé face à l'église, ce lieu propose une vue magnifique sur la rivière Richelieu.

Halte routière (sur la route 137, en direction de Saint-Hyacinthe)

Cette aire de pique-nique et de repos offre un point de vue sur les terres agricoles avec la silhouette du village en toile de fond.

**Pour plus d'informations, consultez les sites touristiques du secteur
dont celui de la municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu.**

<https://www.stdenissurrichelieu.com/services-aux-citoyens/loisirs-et-vie-communautaire/#>

UN MOT SUR NOTRE CONFÉRENCIER ET GUIDE



Monsieur Stéphane Tremblay, historien et généalogiste agrégé du bureau québécois d'assistance et de compétences en généalogie (G.F.A.). Professeur d'histoire au secondaire. Il est également président de la Société de La Prairie-de-la-Magdeleine, détenteur de nombreux prix de reconnaissance d'organisations nationales dévouées à l'histoire ou la généalogie.

Sa conférence portera sur les rébellions de 1837-1838 en insistant sur les batailles de Saint-Denis (23 novembre 1837) et de Saint-Charles (25 novembre 1837). Il nous brossera également un portrait des différents chefs des rébellions (Papineau, Duvernay, de Lorimier, les deux Nelson.)

Par la suite, M. Tremblay nous offrira une visite guidée du village de Saint-Denis d'environ 30 à 45 minutes qui viendra compléter les informations vues durant la conférence. Il nous fera voir les maisons de l'époque et le lieu de la bataille. Peut-être constaterons-nous que ce fut une vraie guerre menée par une vraie armée britannique contre une non-armée de citoyens?

Par ses compétences et ses connaissances approfondies du sujet, M. Tremblay nous fera revivre ces moments cruciaux de notre histoire. Et qui sait, trouvera-t-il quelque Martineau qui y aura été impliqué, directement ou indirectement.



ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

<http://martineaudamerique.org>

Avis de convocation

Par la présente, vous êtes invité à participer à l'assemblée générale annuelle de l'Association des Martineau d'Amérique

Date et heure : le samedi 7 septembre 2024, à 10h00

Lieu : Sacristie de l'église

636, Chemin des Patriotes, St-Denis-sur-Richelieu, Qc., J0H 1K0

ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de l'assemblée
- 2- Adoption de l'ordre du jour
- 3- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale tenue le 9 septembre 2023 à Thetford-Mines
- 4- Rapport financier au 30 juin 2024
- 5- Rapport du conseil d'administration
- 6- Parole aux membres
- 7- Élection
 - 8.7 Nomination d'un secrétaire et de 2 scrutateurs (trices)
 - 8.8 Mise en candidature
 - 8.9 Élection
- 8- Présentation du CA
- 9- Affaires diverses
- 10- Clôture de l'assemblée

Fait par Céline Martineau, secrétaire

Dixville (Qc.), le 1er juillet 2024

N.B. : Nous vous rappelons que pour avoir droit de vote, il vous faut être membre en règle en date de l'assemblée. Assurez-vous que votre cotisation soit à jour ou inscription la journée même.

Le chemin des Patriotes est une route historique et patrimoniale établie au temps de la Nouvelle-France sur la rive Est de la rivière Richelieu en Montérégie. Cette voie, longue de 131 km, est d'orientation nord/sud, débute à la frontière américaine à Philipsburg, traverse, entre autres, Mont-Saint-Hilaire et Saint-Denis-sur-Richelieu et se termine sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent tout près de la traverse Sorel-Saint-Ignace-de-Loyola.



Histoire

La route 133 fut baptisée « Chemin des Patriotes » par le Gouvernement du Québec le 23 juin 1977 en mémoire de la Rébellion des Patriotes de 1837-1838. Cette route est le prolongement de l'Interstate 89 en sol québécois.

Bien que la route 133 s'amorce à la frontière américaine, ce n'est qu'à partir de la municipalité de Sainte-Anne-de-Sabrevois que l'appellation "chemin des Patriotes" est utilisée de façon courante.

Au cours de l'été de 1837, après le rejet des demandes de réformes, une série d'assemblées publiques par les chefs du Parti Patriote ont lieu. Elles

culminent par une Assemblée à Saint-Charles-sur-Richelieu le 23 octobre. Les affrontements contre les troupes et milices britanniques débutent le 6 novembre et deux des affrontements d'importance ont lieu le long du chemin des Patriotes, soit à Saint-Denis et Saint-Charles. Les patriotes réussirent à défaire leurs adversaires à Saint-Denis le 23 novembre, mais la victoire ne fut que de courte durée : les rebelles furent vaincus le 25 novembre à Saint-Charles puis le 14 décembre à Saint-Eustache. La loi martiale fut décrétée, il y eut des arrestations par centaines et plusieurs exécutions, plusieurs patriotes s'enfuirent aux États-Unis.

La MRC de la Vallée du Richelieu l'a inscrit comme *route patrimoniale et panoramique* dans son schéma d'aménagement de 1998.

Controverse

Une controverse existe entre le ministère des Transports du Québec et des citoyens résidant le long de cette route entre Saint-Denis-sur-Richelieu et Mont-Saint-Hilaire. Celle-ci fait suite à la construction de nombreuses résidences en bordure de la route 133 depuis le milieu des années 70 et à la décision du ministère qui a choisi, en 1995, d'y faire converger le trafic lourd de la région. De plus, construites en bordure de la rivière, plusieurs résidences ne disposent que d'une faible marge de recul par rapport à la route. Selon les résidents, le trafic lourd génère des bruits et vibrations et cause des problèmes de santé, d'insomnie et de sécurité à la population locale^{1,2,3}.

Selon le ministère, la réhabilitation de la chaussée réduit considérablement cet inconfort. "Dans le cas des bâtiments existants, la mesure correctrice la plus pratique est l'entretien des routes. Dans le cas des nouveaux lotissements, les moyens efficaces pourraient comprendre l'augmentation de la distance entre les maisons et les rues."⁴

Source Wikipedia : Nom de la page : Chemin des Patriotes

Crédit à insérer : Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr>) Source :

Article *Chemin des Patriotes* de Wikipédia en français (https://fr.wikipedia.org/wiki/Chemin_des_Patriotes).

LOUIS MARTINEAU - l'ancêtre

400^e anniversaire de sa naissance (1624 - 2024)

Rappel proposé par Michel St-Onge



Louis Martineau fut baptisé le 25 août 1624 à Saint-Savinien, village de La Grande Thibaudière, à l'époque situé dans l'ancienne province de la Saintonge et relevant de l'évêché de Saintes. Ce territoire fait aujourd'hui partie de la Charente-Maritime. Il est possiblement né le même jour (l'acte ne précise pas). Il est le fils de Jean Martineau et de Mathurine Bonne.

Louis avait 31 ans lorsqu'il pris la décision d'immigrer. Le 11 avril 1656, à la Rochelle, chez le notaire Cherbonnier, il signe un contrat d'engagement d'une durée de trois ans à Québec. Il s'engage sous le métier de laboureur.

À l'île de Ré, paroisse de Saint-Martin, le 30 avril suivant, le voilier le **Taureau**, pointe sa proue vers l'océan Atlantique, sous la direction du capitaine Elie Tardourneau. Il arrive à Québec le 15 juin 1656, après une traversée d'un mois et demi.

Après quatre ans de silence, le 20 novembre 1660, on apprend que Louis obtint une terre de deux arpents de front à l'île d'Orléans, côté nord, territoire de la future paroisse de Sainte-Famille.

Trois ans plus tard, à Château-Richer, le 9 avril 1663, âgé de 38 ans, Louis épousa Madeleine Marcot. Ils auront 3 enfants : Jean (1664-1664); Élisabeth (1668-1685); et Pierre (1669-1738). Seul survivant, ce dernier épousa Marie Leblond en 1691. Ils auront 13 enfants dont seulement 4 laisseront une descendance.

Louis fut inhumé à Saint-François de l'île d'Orléans, le 28 mai 1709, à l'âge de 84 ans. L'année 2024 marque le 400^e anniversaire de sa naissance.

Extraits de sources de : Père Gérard Lebel, C.r., Nos ancêtres #29, 1996 / Les familles Martineau de la Côte sud, L.P. Bonneau, 1988

Décès de madame Denyse B. Touchette (1929-2024), artiste peintre qui a réalisé et signé ce dessin/toile (ci-haut) représentant l'ancêtre Louis Martineau.



Née Denyse Brosseau, son décès est survenu le 6 janvier 2024, à l'âge de 94 ans, des suites d'une longue maladie.

Épouse de feu Jean-Marie Touchette, elle laisse dans le deuil ses enfants Sylvie (Steven), Jean-Yves (Joanne) et Daniel, ses petits-enfants Emma (Roberto) et Graeme (Viviane), ses arrière-petits-enfants Giacomo, Evan et Billie, sa belle-soeur Thérèse ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis.

Femme de conviction et fière indépendantiste, elle a œuvré inlassablement au sein de sa communauté (Howick). On se souviendra d'elle pour sa passion pour les arts et son intérêt pour la toponymie, l'environnement et l'histoire du Québec.

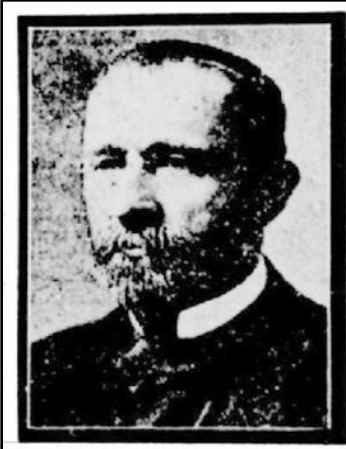
Une cérémonie en sa mémoire est prévue au printemps 2024. Direction funéraire : Magnus Poirier, de Montréal.

LES CARRIÈRES DE CALCAIRE MARTINEAU

Onésime Martineau et ses fils

Texte en collaboration spéciale pour les Archives de Montréal (6 octobre 2021)

par Guy Gaudreau liremaville.com



M. ONÉSIME MARTINEAU.
La Patrie, 23 décembre 1922, p. 7

Il y a un siècle, le plus connu des exploitants de carrières de Montréal était sans contredit Onésime Martineau. À partir de 1904, son nom de famille a été associé à cette activité pendant une quarantaine d'années au cours desquelles une demi-douzaine de sites seront exploités.

L'histoire des carrières de Montréal ne pouvait pas faire abstraction de sa contribution et de celle de sa famille. Nous avons cherché à identifier et comprendre les grandes étapes d'une histoire qui avait été jusqu'à maintenant à peine esquissée. On commence par la période précédant son entrée en scène en tant que producteur de calcaire, puis on s'attarde à l'exploitation des trois principaux sites, dont le premier n'a jamais eu de nom précis mais que nous avons baptisé la carrière De Lorimier. Suit ensuite la carrière Rosemont, localisée au parc Lafond d'aujourd'hui, qui sera abordée en deux parties. Bien sûr, il sera question de la carrière Papineau qui servira à former le parc Marquette, sans doute celle qui a laissé le plus de témoignages visuels.

Un entrepreneur en maçonnerie, 1884-1904

Après avoir vécu brièvement et s'être marié au Wisconsin, Joseph Onésime Martineau, revient au Québec et en 1884, il obtient avec un partenaire le contrat pour la construction de la basilique mineure Sainte-Anne de Varennes. Ce contrat s'ajoute à d'autres obtenus à cette époque qui lui permettent de s'illustrer en tant que maître d'œuvre de gros chantiers de construction, comme celui de l'église de Saint-Joseph-du-Lac (1880-1885) ou celui de l'église Saint-Henri-de-Mascouche (1881-1885). Selon le recensement de 1891, son ménage, installé à Varennes, compte huit enfants de même qu'une bonne. La famille, visiblement à l'aise financièrement, déménage à Montréal en septembre 1891 et s'installe dans une grande propriété avec une maison en façade en pierre de taille, au 1062 rue Saint-Denis, près de Marie-Anne. Achetée au prix de 7 000 \$, la maison servira de résidence familiale pendant plus de 30 ans. Si on en croit les petites annonces et les recensements, une bonne y vivra longtemps. En somme, un train de vie de notable nettement supérieur à celui de la classe ouvrière.

Dans les annuaires municipaux de cette époque, il se déclare entrepreneur en maçonnerie et, après son déménagement, il engrange rapidement d'autres contrats importants auprès de communautés et d'institutions religieuses à Montréal, mais également en région, alors qu'il se spécialise dans la construction d'églises, comme le mentionnent quelques articles parus à son décès. Seulement en 1895, il ajoute à son palmarès l'église Immaculée-Conception, une école pour les dames de la Congrégation Notre-Dame rue Roy et le monastère des Carmélites, rue du Carmel. Des travaux de maçonnerie qu'on peut, pour la plupart, encore admirer aujourd'hui et qui commandent l'embauche de nombreux ouvriers et maçons.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL
Rue du Carmel. (coin Robin) quartier St-Denis.—Un monastère en 4 corps de bâtiments, à 2 étages, 178 x 203,6, murs en pierre, couverture plate en gravois. Coût probable \$50,000. Propriétaires, les Dames Carmélites; maçon, On. Martineau; charpentiers, Reeves frères & Cie.
Le Prix Courant, 12 juillet 1895, p. 700

Son nom est régulièrement mentionné dans les transactions immobilières au tournant du XXe siècle, si on en croit la revue Le Prix Courant. À son actif, s'ajoutent des achats de terrains pour y construire une maison et la revendre, de même que des terrains achetés à des fins spéculatives. Il peut se montrer patient et attendre quelques années comme c'est le cas de deux terrains vacants de la rue Saint-André, achetés 1 000 \$ en 1898 et revendus sous la forme d'un duplex briqueté, l'un en 1905 pour 3 000 \$ et l'autre l'année suivante 3 100 \$. Ce qui frappe dans ses transactions, ce sont les liquidités dont il dispose et l'ampleur des sommes en jeu, nettement supérieures aux transactions courantes. Ainsi en 1899, il achète une maison rue Notre-Dame au prix non négligeable de 20 000\$ qu'il revend six ans plus tard sans faire apparemment de bénéfice. Toujours en 1899, il se départit en une transaction de 16 terrains pour une valeur de 10 000 \$. Les sommes sont à la mesure des contrats de maçonnerie qu'il décroche.

La Construction

NOTES

MM. Turgeon & Lafrenière, architectes, préparent les plan et devis pour 4 cottages que MM. O. Martineau & Fils feront ériger rue Rachel.

Le Prix Courant, 20 janvier 1899, p. 242

À compter de 1898, son fils aîné, alors âgé de 23 ans et qui porte le même prénom, se joint officiellement à ses affaires en devenant partenaire. Père et fils se distingueront rapidement, optant pour des prénoms distincts: le père devient Onésime, tandis que le fils se présente comme Joseph O. ou tout simplement Joseph. Peu après, les deux partenaires font affaire sous le nom de O. Martineau & Fils, comme le montre un projet de construction domiciliaire annoncé dans *Le Prix Courant*.

L'examen du recensement de 1901, tenu en avril, nous apprend que le ménage du père compte maintenant son épouse, 9 enfants, une domestique et un pensionnaire vraisemblablement homme à tout faire. Le fils aîné, qui a quitté la résidence des parents pour fonder sa propre famille, vit dans le même quartier avec son épouse et un bébé naissant.

Une carrière louée : la carrière De Lorimier, 1904-1913

C'est en 1904 qu'il se lance dans l'exploitation de carrière, alors qu'il fonde avec son fils Joseph Onésime, la société Morrison Quarry Co. La répartition du capital-actions dévoilée en 1908 nous permet de savoir que le duo contrôle, à part égale, 95% du capital-actions et qu'un autre fils, Rosario, est impliqué dans l'entreprise familiale, ce qui est d'ailleurs confirmé par le recensement de 1911, alors que les trois se disent contracteurs. On ne connaît pas l'origine du nom de la société qu'on trouve souvent mentionné, mais puisque d'une part, ils sont pour ainsi dire les seuls actionnaires et que d'autre part, une petite ville du Wisconsin porte ce nom et qu'ils ont vécu dans cet État, le nom de l'entreprise évoque peut-être leur séjour étatsunien.

Nouveaux Etablissements
The Morrison Quarry Co.; Onésime
Martineau & Joseph O. Martin·au.

Le Prix Courant, 15 juillet 1904, p. 53

AVENDRE — Gravier banc rouge Siénite, pour couvertures. Banc Rouge Siénite concassé fin pour chemins, trottoirs, planchers, caves, allées de jardins, parterres, promenades d'église, collages, couvenis, etc, etc, tel qu'usé à l'Hôpital Notre-Dame, pierre pour béton et macadam, toutes dimensions. Morrison Quarry Co, 304 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4562. 228-3

La Presse, 8 juillet 1904, p. 6

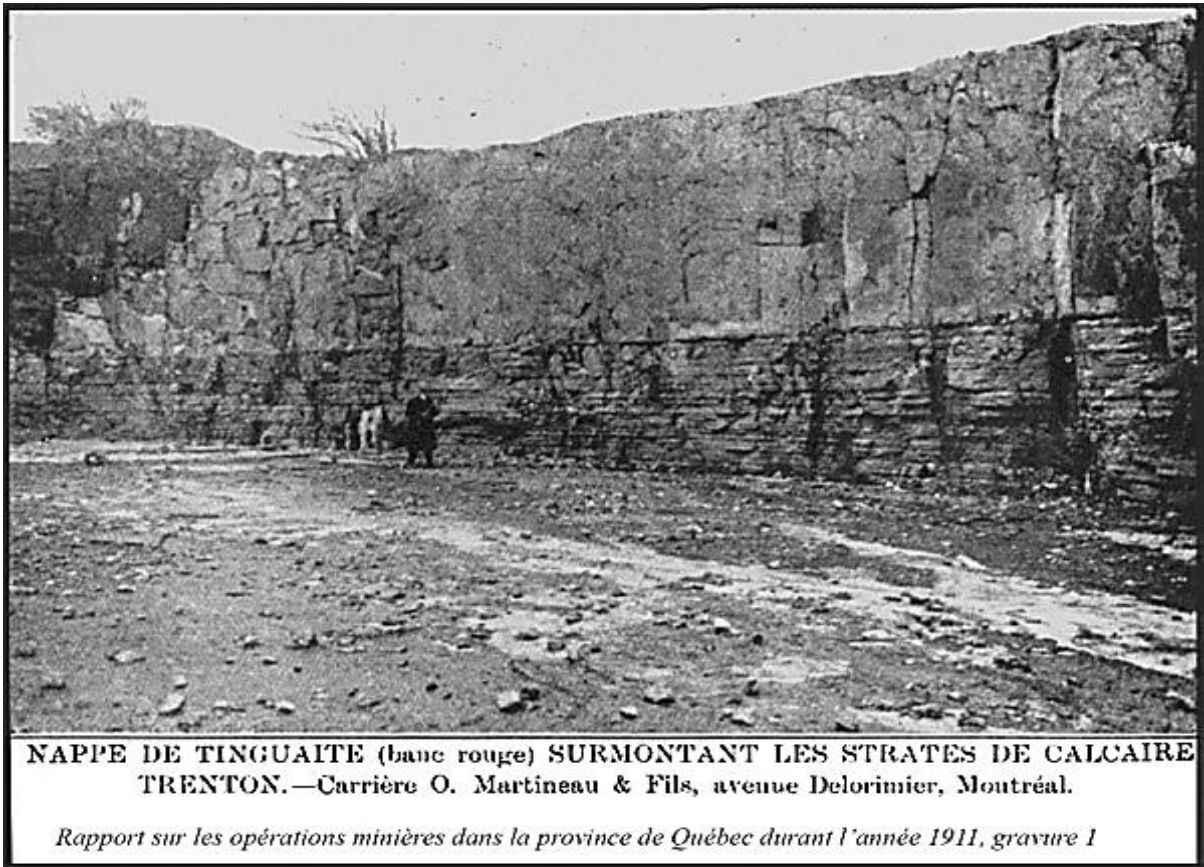
La première mention relatant leurs activités à titre d'exploitant remonte au moment de la formation de la Morrison Quarry alors qu'ils font paraître pendant quelques semaines, à compter du 8 juillet, une annonce dans *La Presse* à l'effet que leur entreprise dispose de gravier pouvant servir à des usages variés et notamment « pour béton et macadam ». Cette période du début du XXe siècle avec l'industrie naissante du béton et les travaux de pavage des rues et des routes est marquée par une forte croissance de la demande non pas en pierre de taille mais en gravier de toutes sortes. C'est dans ce contexte d'élargissement du marché que les Martineau passent d'entrepreneurs en maçonnerie, bien au fait du

marché de la construction, à exploitants de carrière.

Mais de quelle carrière s'agit-il? Le site qu'ils exploitent alors est situé à proximité de la rue De Lorimier entre Gilford et Saint-Jérôme, un site visité lors d'enquêtes gouvernementales en 1907, 1910 et 1913 et décrit comme étant composé d'un type de calcaire appelé banc rouge. Le site est exploité pendant une dizaine d'années, bien que les Martineau n'en soient pas propriétaires car ils le louent auprès de la famille Lionnais. D'abord seulement pour un an, histoire sans doute de voir si ce projet sera rentable. L'année suivante, ils signent un bail qui se termine le 1er avril 1909 et qui sera renouvelé.

Il faut retenir que ce sont uniquement les couches de banc rouge qui les intéressent au départ afin de produire de la pierre concassée. Comme l'indique l'enquête fédérale publiée en 1908 : « The demand will continue to increase as the production of cement increases » (RMMIC, p. 877). Il semble qu'il n'y ait jamais eu sur ce site de production de pierre de taille, ou du moins on n'en fait nullement mention dans les trois rapports cités précédemment. Les équipements sur place décrits dans ces rapports vont dans le même sens, car on y trouve des concasseurs et des foreuses mécaniques. Les pierres sont « minées », comme on le dit à l'époque, c'est-à-dire forées mécaniquement puis dynamitées, « et envoyées au concasseur » (Valiquette, p. 72).

La méthode employée pour transporter le calcaire vers les concasseurs est traditionnelle : elle s'appuie sur le travail de charretiers, comme le confirme une autre photographie prise vers 1910 sur laquelle on distingue difficilement des charretiers et des chevaux. Comparativement à la méthode mise en place à la nouvelle carrière Rhéaume décrite par Valiquette (p. 73-74), le procédé paraît moins productif, ce qui a sans doute contribué à l'abandon du site.



NAPPE DE TINGUAITE (banc rouge) SURMONTANT LES STRATES DE CALCAIRE TRENTON.—Carrière O. Martineau & Fils, avenue Delorimier, Montréal.

Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec durant l'année 1911, gravure 1

La carrière Rosemont, 1914-1920

Comme l'indique l'acte de vente, c'est officiellement le 21 juillet 1914, mais dans les faits le 1er mai 1914, que les Martineau deviennent propriétaires d'une section de 23 arpents de la terre 177 de la Côte de la Visitation où ils ouvrent une nouvelle carrière, plus moderne. Une date de démarrage qui s'harmonise avec la fermeture probable de la carrière De Lorimier quelques mois plus tôt. Le coût d'achat est toutefois très élevé puisque le montant fixé est de 130 000 \$, payé au complet à la signature, ce qui souligne une aisance financière certaine.



Une photographie du site, quoique publiée tardivement en 1930, montre d'impressionnants bâtiments dédiés au concassage et en bas vers la gauche, une organisation du travail bien différente avec la présence de deux réseaux de rail parallèles qui aboutissent au pied des concasseurs. On comprend alors que des wagonnets qu'on a remplis de roches de calcaire sont poussés par des journaliers casseurs de pierre, un système qui ne requiert plus la présence de charretiers.

Henri Gauthier du ministère fédéral des Mines, qui a visité le site vers 1920, a laissé une description qui confirme que la carrière est alors destinée uniquement à la production de pierres concassées comme à la carrière De Lorimier dont elle

est en quelque sorte le prolongement géologique. «Tout le banc rouge est exploité pour de la pierre concassée, mais une partie du calcaire se vend comme pierraille» (p. 32).

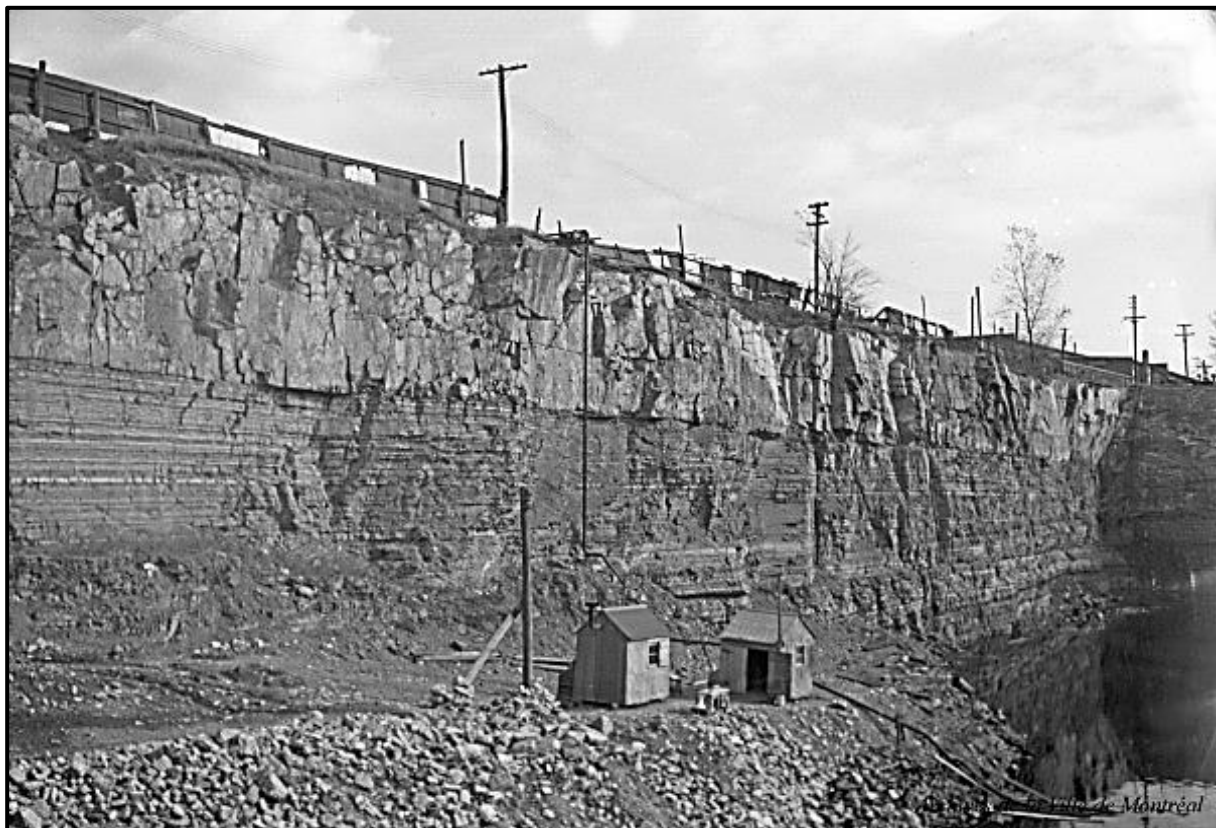
Revenons maintenant quelques années en arrière, en s'intéressant à la carrière Papineau. Une carrière de nature différente et dont l'histoire permettra de revenir ensuite sur la carrière Rosemont.

La carrière Papineau, 1905-1930

Tout en maintenant le gros de leurs activités à la carrière De Lorimier, Onésime et son fils se portent acquéreurs, en novembre 1905, d'une ferme rue Des Carrières (le lot cadastral no 2 du village de Côte Saint-Louis). Un site qui sera rapidement exploité. Le coût est fixé à 30 000 \$ et, à la signature, ils versent 12 000 \$ comptant. La ferme était auparavant louée à un agriculteur et est décrite comme étant « partiellement exploitée comme carrière », sans qu'il soit précisé par qui.

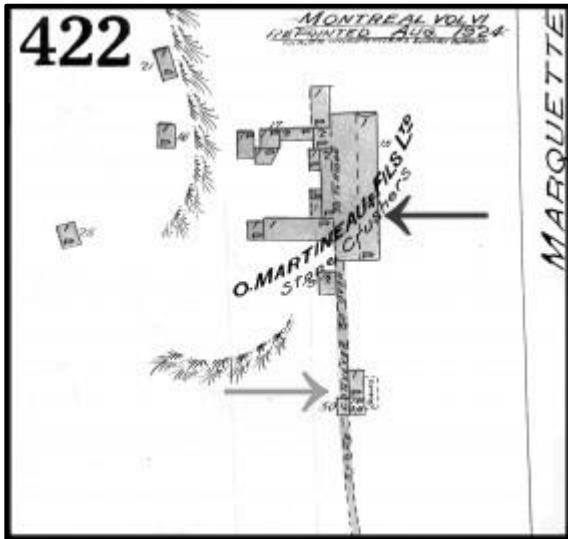
À leur arrivée, ils orientent la production vers la pierre concassée qu'ils produisent déjà à la carrière De Lorimier, afin d'exploiter les couches de calcaire en surface, en s'appuyant, comme ils le font à la carrière De Lorimier, sur le travail de charretiers. À cet effet, l'enquête de 1907 ne mentionne aucune autre production. Mais trois ans plus tard, le site a diversifié son offre puisqu'il « fournit une bonne quantité de pierre à bâtir qui est taillée à la carrière même... » (Valiquette, p.71-72). On pourrait même avancer que cette production a commencé très modestement en 1907 alors que les travaux s'amorcent à l'église Saint-Édouard et que les Martineau en auraient obtenu le contrat d'approvisionnement en pierre de taille. Un contrat d'une valeur de 125 000 \$ selon une source de l'archevêché de Montréal.

Lors d'une autre visite de la carrière en 1913, on comprend que les Martineau ont entretemps beaucoup investi pour produire de manière industrielle la pierre de taille. En effet, le site comprend deux grands bâtiments équipés d'un pont roulant de 20 tonnes, de scies à diamant, de foreuses pour la taille des pierres, etc. (Parks, p. 39-40). On est loin ici de la taille traditionnelle de la pierre qui est pourtant encore pratiquée à la carrière Villeray.



Carrière Martineau. Photo d'Edgar Gariépy. – 22 octobre 1948. BM42-G1407. Archives de la Ville de Montréal.

Le site, dont on peut admirer ici la profondeur atteinte à la fin de sa vie utile, sera exploité pour la pierre de taille pendant une douzaine d'années tout au plus, engrangeant quelques contrats qui ont laissé des témoignages encore visibles aujourd'hui comme le bâtiment du marché Maisonneuve (Parks, p. 40). L'enquête fédérale de 1920 précise que cette production est chose du passé (Gauthier, p.30). En fait, elle a été transférée cette année-là avec ses équipements vers la carrière Rosemont. Tout au long des années suivantes, la carrière ne produit en fait que du gravier grâce à un imposant bâtiment abritant les concasseurs et en s'appuyant encore sur le travail de charretiers, si on en croit les accidents de travail survenus dont on glissera un mot à la fin.



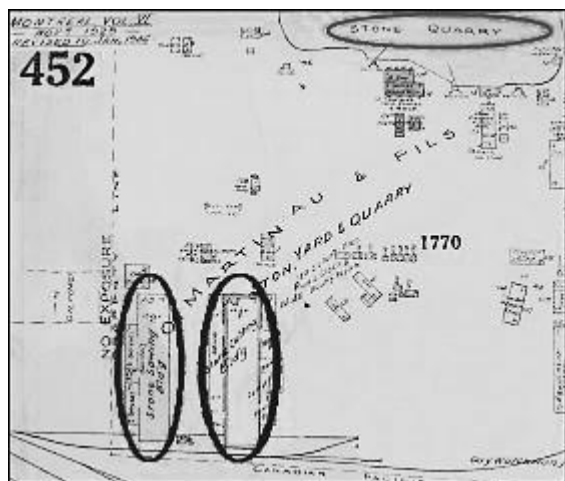
Ce bâtiment des concasseurs, dessiné sur la planche 422 du plan d'assurance incendie de 1924 (flèche rouge), atteint une hauteur de 75 pieds et on peut apercevoir, à la verticale, un long convoyeur surélevé et couvert à 50 pieds du sol (flèche verte) qui permet d'acheminer la pierre concassée déposée en tas loin des concasseurs. On peut mieux se les représenter à l'aide de deux photographies prises à la même époque, comme la photographie aérienne captée en 1925 ou encore avec cette photographie prise vers 1920 d'une carrière voisine sur laquelle on voit au loin se profiler le bâtiment des concasseurs et son convoyeur.

Un bilan de la production des carrières de 1930, publié dans La Presse et portant sur le territoire de la ville de Montréal indique que les sites Papineau et Rosemont ont extrait 250 000 tonnes de pierres concassées sur les 700 000 produites cette année-là. Le même bilan fait peu de cas cependant de la pierre de taille, devenue une production marginale; seule celle extraite sur le territoire de la ville de Montréal,

comme celle de la carrière Villaray est rapportée.



La carrière Rosemont, 1920-1945



Tout au long des années 1920, les Martineau vont néanmoins continuer à produire de la pierre de taille mais qui sera extraite d'abord à partir d'un site loué dans la future carrière Miron de ville Saint-Michel (Gauthier, p. 26). La finition de la pierre est effectuée non plus à la carrière Papineau comme c'était le cas tout au cours des années 1910, mais à la carrière Rosemont où ils disposent d'un grand terrain en retrait du site d'extraction proprement dit (ellipse rose) et où deux grands ateliers (ellipses bleues) apparaissent sur une autre planche du plan d'assurance incendie de novembre 1929, mais également sur une photographie aérienne captée en 1925. Juste au nord des ateliers Angus, le site est relié à la voie ferroviaire du Canadien Pacifique permettant d'y acheminer les lourds blocs de calcaire.

Cette activité de taille est

maintenue grâce à deux achats de propriétés payées comptant en 1927 et en 1931, au coût respectif de 7 000 \$ et de 13 000 \$. La première est une carrière partiellement équipée achetée dans la région de Saint-Marc-des-Carières, plus précisément dans le village de Saint-Alban. L'autre, d'une soixantaine d'arpents, est située à Laval, dans ce qu'on appelle à l'époque le village Bélanger et que les Martineau vont baptiser la carrière Saint-Christophe. Dans les deux cas, il s'agit de sites qui présentent des bancs de pierre de belles épaisseurs et d'excellente qualité de sorte qu'encore en 1934, les deux sont en activité et ce, pour quelques années encore afin de répondre, par exemple, à des commandes bien précises d'institutions, comme l'Institut neurologique de Montréal, l'agrandissement des hôtels de ville de Montréal et de Saint-Hyacinthe.

Bureau-chef: FRONTENAC 8181	Bureau des ventes: LANCASTER 3144
Morrison Quarry — Martineau Fils	
Co. Reg'd Ltée	
Pierre de taille, pierre concassée	
515-517 est, rue Marie-Anne Montréal	
CARRIÈRE ROSEMONT et cour de la pierre de taille Clairval 9958	
CARRIÈRE PAPIEAU — Pierre concassée — Dollard 9290	
CARRIÈRE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q. Pierre de taille « Deschambault »	
CARRIÈRE SAINT-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q. Pierre de tout genre « Pont-Viau »	

Le Précurseur, septembre-octobre 1936

Des carrières devenues dépotoirs

Comme on peut le penser, la crise des années 1930 va entraîner non pas un arrêt mais une chute brutale de la demande dans les travaux de voirie et dans la production de béton. Sans lien nécessairement avec la crise, la Ville arrive à une première entente avec les Martineau en 1931 au sujet de la carrière Papineau. Elle peut ainsi combler une partie du site afin de prolonger le boulevard Rosemont, ce qui sera terminé deux ans plus tard. La carrière se présente par la suite en deux parties et poursuit ses activités tandis que le site d'extraction de Rosemont est inactif à tout le moins en 1934 (Goudge, p. 112 et 114).

Finalement, en novembre 1938, la Ville de Montréal exproprie les Martineau en se portant acquéreur du site Papineau — mais non des bâtiments et de la machinerie — pour la somme de 100 000\$. Une clause de la vente autorise néanmoins l'entreprise à exploiter sans frais le site nord au plus tard jusqu'au 30 avril 1944. Si la carrière côté sud devient un dépotoir dès l'automne 1938, (qui sera rempli en 1946), la partie nord qu'on voit ici photographiée en 1948 le devient à son tour à compter de 1949 jusqu'en décembre 1954 effaçant ainsi des traces d'un travail séculaire.

Cela dit, nous croyons que c'est la guerre qui met une fin brutale aux activités de taille de la carrière Rosemont. En tout état de cause, les Martineau vendent en 1945 à ce qui semble être des gens extérieurs à la famille cette propriété avec tous ses équipements pour la somme de 275 000 \$. Deux ans plus tard, le site d'extraction sera exproprié par la métropole pour la somme de 140 000 \$ pour devenir à son tour un dépotoir jusqu'en 1952.

Du calcaire et des hommes

En prenant un peu de recul en conclusion, il nous paraît paradoxal que ce soit la production de gravier et de pierres concassées largement dominante dans toute la durée de vie des carrières Papineau et Rosemont qui a donné une deuxième vie à la production de pierre de taille. Une activité qui devient rapidement industrielle et qui se distingue des rares producteurs de pierre encore en affaire. Cette production, dotée de moyens mécaniques modernes, a eu lieu pendant une douzaine d'années de 1907 à 1920 en exploitant des bancs de pierre de la carrière Papineau, mais aussi à Rosemont pendant une vingtaine d'années, soit

de 1920 à 1941, grâce cette fois à une stratégie d'approvisionnement en provenance de l'extérieur de la métropole.



Montréal : carrière Martineau et Rogers, coin des rues de Bellechasse et Papineau / Photo d'Edgar Gariépy. – 22 octobre 1948. BM42-G1408. Archives de la Ville de Montréal.

Tout ce calcaire n'a pas été extrait par les Martineau mais par les quelque 200 ouvriers à leur service qui y ont trouvé un travail annuel. Leur contribution leur donne assurément voix au chapitre car certains y ont laissé leur vie tandis que d'autres ont été estropiés temporairement ou de manière permanente. Les données sur les accidents survenus dans les mines et carrières du Québec de cette période sont bien inégales non seulement en raison d'une présentation irrégulière et changeante, mais également à cause de l'assiduité variable des exploitants à remettre les rapports d'accidents. S'il semble que tous les accidents mortels survenus aient été déclarés entre 1910 et 1930, les Martineau ont souvent négligé de rapporter les accidents non mortels, c'est-à-dire ceux qui entraînent une perte d'au moins une semaine de travail. Quel est leur bilan au cours de ces 20 ans?

Il ne faudrait pas oublier au départ qu'on compte 9 travailleurs décédés. Nous savons avec certitude que 8 d'entre eux oeuvraient à la carrière Rosemont. La Grande Faucheuse aurait pour ainsi dire épargné les autres sites? À chaque fois, l'usage d'explosifs est en cause. Pendant 5 ans, entre 1920 et 1925 (sauf peut-être en 1921), les Martineau paraissent assidus dans leurs déclarations d'accidents non mortels de sorte qu'on peut se faire une idée des occupations risquées. Les casseurs de pierre et les charretiers dominent nettement, car ils manipulent des pierres lourdes, instables qui coupent et écrasent des mains et des pieds. Peu de travailleurs dans les ateliers sont impliqués, quoique ceux de la pierre de taille de la carrière Rosemont blessent 4 ouvriers au cours de l'année 1922. Le travail dans les carrières de Montréal est-il plus dangereux qu'ailleurs? Pas vraiment, car on risque autant sinon plus sa vie dans les mines, les chantiers de construction et le travail en forêt, pour n'en nommer que trois.

Une explosion de dynamite le tue raide	Les deux hommes travaillaient en face de la 13e avenue, hier après-midi, entre la rue Mason et les usines Angus. L'un venait de percer un trou très profond et à vingt-cinq pieds dans le roc on avait introduit une cartouche de dynamite de huit pouces. Cette cartouche ne peut pas exploser quand on l'introduit dans le roc parce qu'elle est soigneusement enveloppée. Quand la cartouche est fixée à l'endroit déterminé on verse sur elle quatre chaudières de poussière de pierre.
Un employé de la carrière Martineau, à Rosemont, meurt à son travail.	M. Henri Thibault était occupé à verser la première, suivi de près par M. Paul Landry, quand la cartouche de dynamite fit explosion. M. Thibault fut tué instantanément, tandis que M. Landry n'a subi aucune égratignure.
ENQUETE DU CORONER	C'est une mèche de deux pieds et demi qui met le feu à la poudre de dynamite. Les règlements veulent aussi que la mèche de trois pieds ait été allumée à un ou deux pieds. Toutefois, l'on se sert habituellement de mèches de deux pieds et demi.
	Un verdict de mort accidentelle nous l'avons relaté dans notre "extra" d'hier soir.
	À l'enquête qu'a présidée ce matin le coroner Priore, en présence d'un jury, il a été constaté que M. Henri Thibault travaillait à la carrière Martineau comme perforateur, depuis environ deux mois, c'est M. Paul Landry, un autre travailleur, qui lui avait fait obtenir cet emploi.
	<i>La Presse,</i> 29 juin 1928, p.1

Si nous avons à Montréal un bel éventail de bâtiments de pierre ou en façade de pierre, qui témoignent du labeur des tailleurs de pierre, il est dommage qu'on ne puisse pas visiter une ancienne carrière, comme on souhaitait le faire pour la carrière Papineau à la fin des années 1930; cela aurait pu évoquer le travail des carriers, des charretiers et des casseurs de pierre

Consultez parmi ces sources, pour en savoir plus

- Certains documents textuels aux archives de la Ville de Montréal
- Les carrières de pierre de l'Île de Montréal. – [199-?]. P500-01-D001. Archives de la Ville de Montréal. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/les-carrieres-de-pierre-de-lile-de-montreal-199>
 - D36046-A : Industries et Commerces : Carrières – Général et histoire. – 1877-1987. VM166-1-1-D9293. Archives de la Ville de Montréal. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/d36046-a-industries-et-commerces-carrieres-general-et-histoire-1877-1987>
 - D36046-1 : Industries et Commerces : Carrières – Quartier Saint-Michel nord. – 1930-176. VM166-1-1-D9292. Archives de la Ville de Montréal. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/d36046-1-industries-et-commerces-carrieres-quartier-saint-michel-nord-1930-176>
- Quelques références
- « Feu M.O. Martineau », *La Presse*, 23 décembre 1922, p. 55.
 - « Entrepreneur bien connu qui meurt », *La Patrie*, 23 décembre 1922, p. 7.
 - « Les carrières produisent 700 000 tonnes de pierre annuellement à Montréal », *La Presse*, 7 octobre 1930, p. 13.
 - « Décès de Monsieur Onésime Martineau », *Le Canada*, 23 décembre 1922, p. 12.
 - Guy Gaudreau, « Le travail traditionnel dans les carrières de calcaire de Montréal : un prélude à la carrière Rhéaume », *Le Bulletin. Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie*, vol. 20 n° 1, mars 2022, p. 4-10.
 - Marie Brisebois et Louis Delagrave, *Rosemont-La Petite-Patrie. Il y a longtemps que je t'aime*, Montréal, Éditions Histoire Québec, 2017.
 - Onésime Martineau et les recensements canadiens
 - Recensement de 1871, district de Soulanges (110), sous-district St-Clet, p. 14.
 - Recensement de 1881, district de Soulanges (74), sous-district St-Télesphore, p. 5.
 - Recensement de 1891, district de Verchères (195), sous-district de Varennes (G), p. 19.
 - Recensement de 1901, district de Maisonneuve, sous-district Saint-Jean-Baptiste (F), p. 7.
 - Recensement de 1911, district de Maisonneuve (172), sous-district 80, p. 6.
 - Recensement de 1921, district Georges-Étienne-Cartier (166), sous-district 24, p. 7.
 - Les carrières de calcaire de Montréal vues par les ministères des mines à Ottawa et à Québec
 - Report on the Mining and Metallurgical Industries of Canada, 1907-1908 [RMMIC], Ottawa, ministère des Mines, 1908.
 - J. H. Valiquette, « Rapport sur les carrières de Montréal », Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec durant l'année 1911, p. 58-80.
 - Wm A. Parks, Rapport sur les Pierres de construction et d'Ornement du Canada, volume III, Province de Québec, Ottawa, ministère des Mines, 1916, rapport no 389.
 - Henri Gauthier, Matériaux de voirie dans la ville et le district de Montréal (Québec), Ottawa, ministère des Mines, 1920.
 - M.-F. Goudge, Les calcaires du Canada. Gisements et caractéristiques. Partie III Québec, Ottawa, ministère des Mines, 1935.
- Les carrières Martineau dessinées et photographiées
- Vue aérienne oblique du secteur des « shop Angus », dans Rosemont. – 1925. VM97,S3,D01,P055. Archives de la Ville de Montréal. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/vm97-3-01-055>
 - Vue aérienne oblique de carrières, secteurs du plateau Mont-Royal et de Rosemont. 1925. VM97,S3,D01,P058. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/vm97-3-01-058>
 - Montréal : carrière Martineau et Rogers, coin des rues de Bellechasse et Papineau / Photo d'Edgar Gariépy . – 22 octobre 1948. BM42-G1407. Archives de la Ville de Montréal. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/montreal-carriere-martineau-et-rogers-coin-des-rues-de-bellechasse-et-papineau-edgar-gariepy-22-octobre-1948>
 - Montréal : carrière Martineau et Rogers, coin des rues de Bellechasse et Papineau / Edgar Gariépy . – 22 octobre 1948. BM42-G1408. Archives de la Ville de Montréal. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/montreal-carriere-martineau-et-rogers-coin-des-rues-de-bellechasse-et-papineau-edgar-gariepy-22-octobre-1948-1>
 - Montréal : carrière Martineau et Rogers, coin des rues de Bellechasse et Papineau / Edgar Gariépy . – 22 octobre 1948. BM42-G1409. Archives de la Ville de Montréal. <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/montreal-carriere-martineau-et-rogers-coin-des-rues-de-bellechasse-et-papineau-edgar-gariepy-22-octobre-1948-2>
 - Carte de localisation des anciennes carrières et des dépôts de surface de la Ville de Montréal (la carrière Papineau porte le no 30 et la carrière Rosemont le no 43). <https://www.arcgis.com/apps/webappviewer/index.html?id=eddf227ef54982a6545e8eb3c86a9a>
 - Dans les plans d'assurance incendie de la ville de Montréal
 - Planche 422 du volume VI, août 1924.
 - Planche 452 du volume VI, novembre 1929 et révisé en janvier 1946.
 - Dans les publications officielles
 - Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec durant l'année 1911, gravure I et III.
 - Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec durant l'année 1930, planche hors-texte.
 - Au Musée McCord
 - « Camions, Montreal Quarry Ltd », MP-0000.587.1.
- Quelques transactions majeures de la famille Martineau dans les registres fonciers
- Acte de vente du 15 septembre 1891, enregistré au district de Hochelaga-Jacques-Cartier sous le no 39588
 - Acte de vente du 30 novembre 1905, enregistré au district de Hochelaga-Jacques-Cartier sous le no 118647
 - Acte de vente du 21 juillet 1914, enregistré au district de Hochelaga-Jacques-Cartier sous le no 278938
 - Acte de vente du 5 mars 1927 enregistré au district de Portneuf sous le no 78345-RA.
 - Acte de vente du 28 septembre 1931 enregistré au district de Laval sous le no 43595-RA.
 - Acte de vente du 28 novembre 1938 enregistré au district de Montréal sous le no 444624.
 - Acte de vente du 12 octobre 1945, enregistré au district de Montréal sous le no 630394.
 - Acte de vente du 13 août 1947, enregistré au district de Montréal sous le no 708191.

AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & ST-ONGE

Nos condoléances à nos membres et leurs familles ainsi qu'aux autres familles Martineau affectées par ces décès.

Sources : site Le Nécrologue et site des Thanatologues du Québec

par Michel St-Onge

2023

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Nathalie Martineau 1968 - 2023

En juillet 2023, à 55 ans, **Nathalie Martineau**, fille de feu Michel Martineau et de feu Lucille Goulet et petite-fille de Théodore Martineau et de Thérèse Poirier, tous de Victoriaville; sœur de feu David. Selon les volontés de la défunte, aucune cérémonie. Direction : Salons funéraires Bergeron & Gaudet, Victoriaville.

(DESCENDANCE DE LOUIS) Henri-Paul Doucet 1932 – 2023

Le 28 août 2023, à 91 ans, **Henri-Paul Doucet**, de Longueuil et originaire de Shawinigan. Fils de **Marie-Anne Martineau** et Lucien Doucet; petit-fils de Paul Martineau et Julie Paradis (de St-Tite-des-Caps). Direction : Maison funéraire St-Ours, de Shawinigan. Funérailles en l'Église Ste-Jeanne-d'Arc, le 16 septembre 2023. Inh. au cimetière St-Michel de Shawinigan-Sud.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Madeleine Martineau Cardinal 1930 – 2023

Le 24 septembre 2023, à 93 ans, **Madeleine Martineau**, d'Ottawa, Ont.; fille de Frédéric Martineau and Eliane Poirier; petite-fille de Joseph Martineau et d'Elmire Allard, tous d'Alfred, Ontario. Elle laisse 6 enfants : Carmelle (feu Gilles St-Louis), Bibiane (Gilles Séguin), Louise (Michel Lelièvre), Robert (Johanna Wang), Richard (Merry Winters) et Francine Cardinal (Andrew Deavy); sa sœur Elyse Martineau. Précédée par 1 sœur et 2 frères : Françoise (feu Urgel Bray), Roland (feu Henriette Lalonde) et Gilles (Francine Dupuis). Célébration à la Chapelle de Lamarre & Son Funeral Home, d'Alfred, Ont., le 6 octobre 2023. Inh. au cimetière St-Victor d'Alfred.

(DESCENDANCE DE JACQUES) Laurent Martineau 1934 – 2023

Le 8 octobre 2023, à 89 ans, **Laurent Martineau**, époux de Pauline Boisclair, fils de François-Xavier Martineau et d'Andrea Lavallée; petit-fils de F.-Xavier Martineau et de Clodéris Charbonneau, tous de Montréal. Outre son épouse, il laisse ses 2 enfants: Johanne et Stéphane Martineau, ses 3 petits-enfants; et arrière-petits-enfants. Accueil le 21 octobre au Complexe funéraire Charles E. Rajotte inc. Repentigny.

(DESCENDANCE DE LOUIS) Clément Martineau 1944 - 2023

Le 24 octobre 2023, à 79 ans, **Clément Martineau**, époux de Claire Richard; fils d'Alfred Martineau et Bernadette Gingras; petit-fils de Cyrille Martineau et de Délianne Raby, de Ste-Agathe-de-Lotbinière. Outre son épouse, il laisse son fils Clément Jr Martineau (Josée Grondin). Frère de : Annette (feu Émilien), Fernande (Léo), feu Armand (Denise), André (Gisèle), Agathe (feu Jean-Louis), feu Lucille (Jean-Marc), feu Claude (Diane), feu Yvon (Monique), Maurice, feu Hélène Martineau. Direction : Coopérative funéraire de l'Estrie, Sherbrooke. Cérémonie à la chapelle le 25 novembre 2023. Inhumation des cendres au Columbarium St-Michel.

(DESCENDANCE DE LOUIS) Juliette Beauregard Martineau 1935 – 2023

Le 29 octobre 2023, à 88 ans, **Juliette Beauregard**, épouse de **Gérard Martineau**, fils d'Henri Martineau et d'Odélie Dupuis; petit-fils d'Élisée Martineau et de Lydia Provost, de Warwick et Kingsey Falls. Outre son époux, elle laisse ses 2 filles Sylvie (Réjean) et Linda (Jean-Guy), ses 3 petits-enfants Simon, Alex et Lisa et ses 2 arrière-petites-filles. Cérémonie le vendredi 17 novembre 2023 à la chapelle de la Coop. funéraire de l'Estrie. Inh. au cimetière St-Michel de Sherbrooke.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Michel Martineau 1950 - 2023

Le 15 novembre 2023, à 73 ans, **Michel Martineau**; fils de feu Léopold Martineau et de feu Laurette Roux; de Drummondville; petit-fils de Polydore Martineau et de Fidélia Lacroix, de St-Apollinaire. Il laisse ses 3 sœurs : Pauline Martineau (Armand Hamel), Yvette Martineau (Gilles Régis) et Huguette Martineau (Marcel Sénéchal); l'ont précédé : feu Rita Martineau (feu Robert Hamel), feu Lise Martineau et feu Hélène Martineau. Hommage à sa Vie le samedi 13 janvier 2024 à la chapelle commémorative du complexe funéraire Lemire de J.N. Donais, de Drummondville. Crémation au crématorium J.N. Donais.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Jeannine Martineau Genest 1937 – 2023

Le 17 novembre 2023, à 86 ans, **Jeannine Martineau**, épouse de feu Benoit Genest, conjointe de feu Roch Lapierre, demeurant à Lévis; fille de feu Donat Martineau et de feu Orpha Garneau, de St-Agapit; petite-fille de Thomas Martineau et de Alphonsine Roger, de St-Apollinaire. Mère de : Claude (Johanne Nadeau), feu Carole (Richard Fontaine (Denise Gagnon)) et Denis Genest (Marie-Josée Martineau). Elle laisse aussi 4 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants; et la famille Lapierre. Sœur de feu Rina Martineau (feu Raymond Sévigny). Commémoration privée. Direction funéraire : Claude Marcoux Ltée, Groupe Garneau, de Lévis.

(DESCENDANCE DE LOUIS) Yvette Martineau Audet 1924 - 2023

Le 25 novembre 2023, à Blainville, à près de 100 ans, **Yvette Martineau**, épouse de feu Ivan Audet; fille de feu Napoléon Martineau et de feu Bernadette Vézina; petite-fille de Philéas Lazare Martineau et de Victoria Boulet, tous de St-Roch de Québec. Elle laisse 3 fils : Guy (Suzanne Baron), Michel (Dany Sauvageau) et Louis Audet (Christiane Aubin); 4 petits-enfants; 2 arrière-petits-enfants : William et Béatrice; Sœur de Denyse (Lucien Simard), et de feu Gaston, feu Claude (feu Cécile Tardif) et feu Lucille Martineau (feu Jean-Marie Vachon). Cérémonie à la Coopérative funéraire des Deux Rives de Québec (Centre Du Plateau), le dimanche 17 décembre 2023.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Serge Martineau 1946 – 2023

Le 1er décembre 2023, à 77 ans, **Serge Martineau**, fils de feu Jules Martineau et de feu Rose-Hélène Lupien, de Saint-Jean-sur-Richelieu; petit-fils d'Arthur Martineau et d'Edwidge Lacerte, de Charrette et Shawinigan en Mauricie. Il laisse sa sœur Johanne (feu Alain Dumas), ses frères Alain (Carole Charette), Yves (Véronique Bouchard) et feu Raymond Martineau, son beau-frère Gaétan Pomerleau (feu Lucie Martineau). Accueil le samedi 27 janvier 2024 au Complexe funéraire LeSieur et frère, de Saint-Jean-sur-Richelieu.

(DESCENDANCE DE JACQUES) Jeannine Martineau-Bolduc 1937 - 2023

Le 4 décembre 2023, à 85 ans, **Jeannine Martineau**, née le 30 décembre 1937, épouse de Marcel Bolduc, de Laval; fille d'Henri Martineau et de Françoise Borduas; petite-fille de Raoul Martineau et de Marie-Louise Barette, de Montréal. Outre son époux, elle laisse 2 enfants: Caroline (Martin) et Sylvain Bolduc (Christine) et 3 petits-enfants. Cérémonie au printemps 2024. Direction funéraire : Magnus Poirier.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Yvon Martineau 1930 – 2023

Le 31 décembre 2023, à 93 ans, **Yvon Martineau**, né le 25 septembre 1930, époux de feu Jocelyne Gauthier, de Ste-Catherine; fils de Jean-Baptiste Martineau et d'Yvonne St-Michel; petit-fils d'Octave Martineau et de Rose-Anna Joubarne, tous de Montréal. Il laisse ses 2 fils Patrick (Christiane) et Guy (Caroline), son petit-fils Esteban, et ses soeurs. Cérémonie le samedi 10 février 2024 la chapelle du complexe funéraire Poissant & fils, de St-Constant.

(DESCENDANCE DE JACQUES) Pierrette Martineau-Caron 1932 - 2024

Le 8 avril 2024, à Mont-St-Hilaire, à 92 ans, est décédée **Pierrette Martineau**, fille d'Onésime Martineau et d'Alpha Michaud, de Montréal; petite-fille de Zotique Martineau et de Zelphride Vanier, de St-Léonard-de-Port-Maurice, et épouse de feu Marcel Caron. Elle laisse ses 2 filles : Anne-Marie (Normand) et Michelle Caron (Donald), ses 6 petits-enfants; ses soeurs Mariette (Feu Bernard), Lise et Nicole Martineau (Ronald). Funérailles le dimanche 5 mai 2024 en la Chapelle du Complexe funéraire Magnus Poirier, de Montréal.

2024

(DESCENDANCE DE LOUIS) Jean-Paul Martineau 1950 – 2024

Le 10 janvier 2024, à 73 ans, **Jean-Paul Martineau**, époux de feu Louise Léonard. Fils de feu Hilaire Martineau et de feu Eva Brazeau; petit-fils de Jean-Baptiste Martineau et de Délisca Renaud, tous de Masham. Il laisse ses 2 fils : Ghislain (Mélanie) et Stéphane (Manon); ses 4 petits-enfants; ses 3 arrière-petits-enfants. Frère de Gilles, Marie-Claire (Henri) et feu Denise Bélisle (Jacques Babcock). Funérailles le 17 février 2024 à la chapelle de la maison funéraire Les Jardins du Souvenir, de Gatineau.

(DESCENDANCE DE LOUIS) Louise Martineau 1955 – 2024

Le 28 janvier 2024, à 68 ans, **Louise Martineau**, née le 15 avril 1955, de Québec; fille de feu Émile Martineau et de feu Gabrielle Paradis, de Giffard et Château-Richer; petite-fille d'Alfred Martineau et de Marie-Anne Chevalier, de St-Tite-des-Caps. Elle laisse son frère Réal (Madeleine Bourgeois) (feu Denise Lachance) et sa soeur Lucie Martineau (Raynald Paré). Funérailles avec liturgie de la parole le samedi 17 février 2024 à la coopérative funéraire de Château-Richer. Cendres au cimetière de Château-Richer.

(DESCENDANCE DE JACQUES) Réal Martineau 1941 - 2024

Le 29 janvier 2024, à 82 ans, **Réal Martineau**, époux de Louise Desrosiers, de Laval, fils de René Martineau et de Diana Tellier; petit-fils de J. Donatien Martineau et de Lucinda Champagne; arr.-petit-fils de Siméon Martineau et de Rose-de-Lima Robin-Lapointe, tous de St-Léonard-de-Port-Maurice et Montréal. Outre son épouse, il laisse une fille Sylvie Martineau et sa soeur Louise Martineau (Henri Ravary). Réunion le jeudi 22 février 2024 en la chapelle du complexe funéraire Yves Légaré, de Laval.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Lucie Martineau 1960 – 2024

Le 30 janvier 2024, à 63 ans, **Lucie Martineau**, fille de feu Georges Martineau et de feu Françoise Robitaille; petite-fille de Louis Martineau (Laura Fontaine); arr.-petite-fille du Dr. Georges-Élie Martineau (Alice Leclerc), tous de Québec. Elle laisse un frère Robert Martineau (Nathalie Goulet). Cérémonie à la Coop. funéraire des Deux Rives (Centre du Plateau), le dimanche 18 février 2024.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Madeleine Migué-Martineau 1927 - 2024

Le 31 janvier 2024, à 96 ans, **Madeleine Migué**, épouse de feu Lauréat (Laurent) Martineau, de St-Jean-sur-Richelieu; fils d'Albert Martineau et d'Ida Fiset, de Montréal; petit-fils de Philibert Martineau et d'Anna Vignola, de St-Apollinaire & Montréal. Mère de : Francine, Jean (Nathalie Champagne), Danielle (Gilles Tessier) et feu Louise. Elle laisse aussi 5 petits-fils et 5 arrière-petits-enfants. Funérailles en l'église St-Jacques-de-Montcalm le samedi 1er juin. Direction funéraire : Lesieur & frère, de St-Jean-Sur-Richelieu.

(DESCENDANCE DE JACQUES) Daniel Martineau 1957 – 2024

Le 10 février 2024, à 66 ans, **Daniel Martineau**, époux de Lise Brouillard, demeurant à Saint-Charles-Borromée; fils d'Henri-Paul Martineau et de Diane Limoges; petit-fils de Zénon Martineau et de Régina Guimond; arr.-petit-fils d'Henri Bernard Martineau et de Céline Lorrain, de Montréal et Ste-Véronique. Outre son épouse, il laisse 2 filles : Geneviève et France Martineau (Dave Arpin); sa petite-fille. Ses belles-sœurs : Carole Arès (feu André Martineau) et Monique Ritchie (feu Jacques Martineau). Dernier hommage le samedi le 2 mars 2024 à la Résidence Funéraire de Lanaudière, Saint-Charles-Borromée (Joliette).

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Aline Lafrenière-Martineau 1927 - 2024

Le 23 février 2024, à 96 ans, **Aline Lafrenière**, épouse de feu Gérard Martineau, de Longueuil; fils de Léger Martineau et de Gratia Demers, de Trois-Rivières; petit-fils de Léger Martineau et de Basilice Dumont, de St-Antoine-de-Tilly et St-Agapit. Elle laisse ses 2 enfants : Serge (Colette) et Suzie Martineau (Jacques), ses 7 petits-enfants; ses 2 arrière-petits-enfants; Réunion de prières le samedi 9 mars en la chapelle du complexe funéraire Yves Légaré de Longueuil.

(DESCENDANCE DE LOUIS) Jean-Paul Martineau 1932 – 2024

Le 10 mars 2024, à 91 ans, **Jean-Paul Martineau**, époux d'Yvonne Cyr, demeurant à Québec; fils de feu Antonio Martineau et de feu Carmen Belley; petit-fils d'Alfred Martineau et de Zélia Descombes, tous de Québec. Outre son épouse, il laisse ses 2 filles Josée et Sophie Martineau (Christian Beaulieu); ses 4 petits-enfants; ses 2 arrière-petits-enfants. Frère de : feu Pierrette (feu Marc Lavoie), feu Julienne (feu Gilles Drouin), feu Pierre (Lucille Guay Martineau) et Fernand Martineau (Yvette Robert); Cérémonie à la Coopérative funéraire des Deux Rives (Centre St-Charles), de Québec, le vendredi 29 mars 2024.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Jacqueline Martineau-Boulet 1934 – 2024

Le 18 mars 2024, à 90 ans, **Jacqueline Martineau**, épouse de feu Robert Boulet, de Magog; fille de feu Moïse Martineau et de feu Emma Lemire, de Sherbrooke; petite-fille de Ferdinand Martineau et de Perpétue Clairoux, de St-Ferdinand d'Halifax et St-Fortunat. Elle laisse ses sœurs et ses frères biologique: Jean-Guy Marois, Roxanne Marois, Marjolaine Marois et Charlotte Marois (Pierre Lord). Cérémonie en la chapelle du Complexe funéraire Ledoux, le samedi 30 mars 2024.

(DESCENDANCE DE JACQUES) Pierrette Martineau-Caron 1932 - 2024

Le lundi 8 avril 2024, à Mont-St-Hilaire, à 92 ans, **Pierrette Martineau**, née le 15 janvier 1932, épouse de feu Marcel Caron; fille d'Onésime Martineau et d'Alpha Michaud, de Montréal; petite-fille de Zotique Martineau et de Zelphride Vanier, de St-Léonard-de-Port-Maurice (Montréal). Elle laisse ses 2 filles Anne-Marie (Normand) et Michelle Caron (Donald); ses 6 petits-enfants; ses soeurs Mariette (Feu Bernard), Lise et Nicole Martineau (Ronald). Funérailles le dimanche 5 mai 2024 en la chapelle du complexe funéraire Magnus, à Montréal.

(DESCENDANCE DE LOUIS) Murielle Martineau-Turcotte 1949 – 2024

Le 26 avril 2024, à 74 ans, **Murielle Martineau**, épouse d'Yvon Turcotte, de Québec; fille de feu Paul-Émile Martineau et de feu Gertrude Gingras, de Welland, Ont. et de Thetford Mines; petite-fille de Moïse Martineau et de Georgianna Bouffard, de Ste-Agathe-de-Lotbinière et d'Inverness. Outre son époux, elle laisse ses 3 filles: Claudia (Louis-Philippe), Cynthia (Claudia) et Audrey (Guillaume); ses 6 petits-enfants; Sœur de: Lizette, Nicole, Jacques, feu Michel, Diane et Marie-Josée Martineau. Cérémonie le samedi 25 mai 2024 en présence des cendres au salon de la Coopérative funéraire des Deux Rives, de Québec.

(DESCENDANCE DE MATHURIN) Michel Martineau 1964 – 2024

Le 2 mai 2024, dans son camp de base, à 59 ans, **Michel Martineau**, de Chicoutimi; fils de feu Richard Martineau et de feu Paulette Martin, de Montréal; petit-fils d'Hector Martineau et de Louise Mailhot, de St-Michel d'Yamaska et de Montréal. Il laisse 2 enfants: Laurence et Thomas Martineau (leur mère Véronique Fortin); son frère: Sylvain Martineau (Johanne Mercier) et sa sœur : Josiane Martineau (Jacques André); son amie de coeur: Annie Girard. Cérémonie d'Adieu le samedi 11 mai 2024 à la Chapelle du Complexe & Crematorium Alliance funéraire du Royaume à Chicoutimi.

AVIS DE DÉCÈS ST-ONGE (DESCENDANCE DE MATHURIN MARTINEAU)**Françoise Lussier-St-Onge 1928 - 2024**

Le 17 mars 2024, à 95 ans, **Françoise Lussier**, épouse de feu Charles-Émile St-Onge, ex-membre #218 de notre association, autrefois de Boucherville, fils d'Henri St-Onge et de Suzanne Cusson, de Montréal, et petit-fils d'Antoine St-Onge et de Marie Lemay, de St-Alexis-des-Monts. Mère de feu Philippe St-Onge, elle laisse ses 2 filles : Marie-Nicole (Robert Caron) et Danielle St-Onge (feu Robert Marsan), ses 5 petits-enfants et ses 4 arrière-petits-enfants. Hommage le samedi 13 avril 2024 à La Maison funéraire Darce/Dignité, de Brossard.

**Armand St-Onge 1936 – 2024**

Le 13 mai 2024, à 87 ans, **Armand St-Onge**, ex-membre #61, époux de Lisette Benoit, de Shawinigan-Sud; fils unique de feu Arthur St-Onge et de feu Clara Bélanger (Lacerte); petit-fils de Ferdinand St-Onge et d'Eugénie Bélanger, tous de Shawinigan, et arrière-petit-fils d'Antoine Martineau St-Onge et de Clarisse Thisdel, de St-Boniface-de-Shawinigan. Outre son épouse; il laisse ses 2 fils : Marc (Catherine Briand) et Donald St-Onge (Marie-Josée Gervais); ses 4 petits-enfants; ses 3 arrière-petits-enfants et sa belle-famille. Par sa mère, il était le demi-frère de : feu Lucien (feu Jeannine Laplante), feu Léo (feu Marcelle Arvisais), Cécile (Gilbert Lehoux), feu Paul (Huguette Tremblay) et Yvon Lacerte (feu Gaétane Lise Godin). Cérémonie le vendredi 24 mai 2024 au Centre funéraire Sylvie Picard, de Shawinigan-Sud. L'urne a été déposée au columbarium du cimetière St-

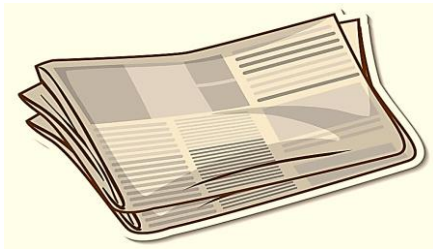
Michel à une date ultérieure.

**Marguerite St-Onge Richard 1928 – 2024**

Le 15 mai 2024, à 95 ans, **Marguerite St-Onge**, épouse de feu Alphonse Richard, de Montréal; dernière survivante de la famille d'Arthur St-Onge et de Maria Valcourt, de Montréal. Petite-fille d'Alexis Martineau St-Onge et de Caroline Bergeron, de St-Léon-le-Grand (Maskinongé). Elle laisse ses 2 enfants : Johanne et Jean Richard (Claire Laferrière), ses 5 petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Sœur de feu : Gratien (feu Léa Dupuis), Sœur Lucienne p.f.s.j., Constance (feu Léo-René Lepage), Flore (feu Louis Vervroegen), Dieudonné (feu Gemma Roussel), Thérèse, Florian, Soeur Dolorès St-Onge p.f.s.j., et Clémence St-Onge (feu Noël Lecluyse). Funérailles le samedi 1er juin 2024, en l'église Jean XXIII, de Montréal (Anjou). Direction : Complexe funéraire Magnus Poirier.

**Philippe St-Onge 1940 - 2024**

Le 20 mai 2024, à 84 ans, **Philippe St-Onge**, époux de Thérèse Elliott; fils d'Émilien St-Onge et d'Albina Plante; petit-fils de Joseph Narcisse St-Onge et d'Anna Desclos, et arrière-petit-fils de Narcisse Martineau St-Onge et d'Azilda Paquin, tous de St-Alexis-des-Monts. Outre son épouse, il laisse ses 3 filles : Suzie (Daniel Lavery), Annie (Simon Rivest), et Mélanie St-Onge (Marc C. Plante); ses 4 petits-enfants. Il était le frère de : feu Maurice (Diane Garceau), feu Rita (Gérald Drouin), Donald (Lise Elliott), Guy (feu Linda Jean), Clovis, feu Renée (Charles-Émile Plante), Ginette, Normand, feu Elizabeth, feu Pierre (Anne Turcotte) et Gilles St-Onge (Francine Gélinas). Liturgie de la parole à la Maison funéraire St-Louis de St-Alexis-des-Monts, le samedi 1er juin 2024. Inhumation au cimetière Marie-Phalèse-Boulangier de St-Alexis-des-Monts.



À LA RECHERCHE DE COMMANDITAIRES

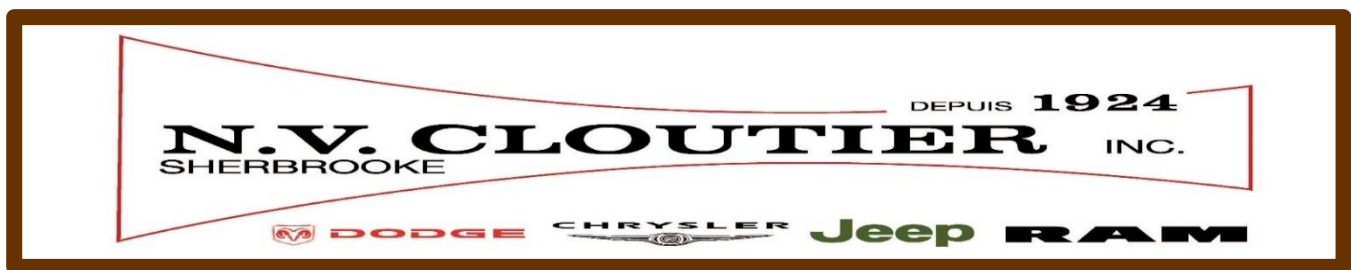
Dans sa volonté d'offrir davantage à ses membres dans la réalisation de ses activités, votre association souhaite obtenir le soutien de commanditaires. Moyennant une contribution annuelle de 50,00\$, elle leur offre un espace publicitaire dans nos trois bulletins annuels, sur notre site internet ainsi qu'une mention lors de nos rassemblements.

Si des entreprises Martineau ou St-Onge d'ascendance Martineau (commerçants, industriels ou professionnels) sont intéressées à nous appuyer, faites parvenir vos coordonnées par courriel à notre trésorier Gilles Martineau :

jgmmart@videotron.ca

Si vous le pouvez, merci à l'avance de contribuer avec nous à faire connaître nos co-descendants qui se distinguent dans différents domaines.

MERCI À NOS COMMANDITAIRES



Claude Martineau et ses fils, propriétaires de N.V. Cloutier, descendants de l'ancêtre Louis Martineau

souhaitent vous faire cadeau du rabais "prix famille" pour célébrer les « Martineau ».

Rendons gloire à notre passé et à notre futur prometteur!

Afin d'utiliser votre rabais, vous n'avez qu'à le mentionner lors de votre prochaine visite à notre concession située au
au 2550 rue King Ouest, Sherbrooke.

Visitez notre site internet <https://www.nvcloutier.com/>
et rejoignez-nous pour plus de détails au 819-346-3911

Votre association souhaite évoluer et poursuivre sa mission.

Dans ce but, il faut aussi songer à une relève.

*Regardez autour de vous et aidez-nous à repérer les personnes
qui sauraient bien nous appuyer de différentes façons.*

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967
de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des Martineau d'Amérique
650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (Qc), G1N 4H5
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec

MERCI À NOS COMMANDITAIRES

Minçavi

Programme alimentaire
de perte de poids et de maintien



bravodeli

Prêt-à-manger
pratique et santé!



mincavi.com • 1 800 567-2761 • bravodelimincavi.com



Lyne Martineau, présidente fondatrice de Minçavi,
descendante de Louis Martineau.